

Ottignies-Louvain-la-Neuve

www.olln.be

Bulletin communal • Bimestriel n°215 – Octobre/novembre 2018



Sortez !

LES SAISONS

**Fête
de la Pomme
le 21 octobre**



Ottignies-Louvain-la-Neuve

Publ

Editeur responsable :

Annie Galban-Leclef

Rédaction et crédit photographique :

Marie-Claire Dufrene
Avenue des Combattants, 35
1340 Ottignies
marie-claire.dufrene@olln.be

Réalisation :

Redline communication

Publicité

Christophe Thienpont – 0479 616 192

Le Bulletin communal est imprimé sur papier 100% recyclé Cyclus. Nous entendons ainsi œuvrer à la protection de l'environnement.

La Ville sur internet : www.olln.be

Ville universitaire jumelée avec Jassans-Riottier (France), Veszprem (Hongrie), Tiassalé (Côte d'Ivoire) et Leuven (Belgique). Pacte d'amitié avec Masaya (Nicaragua) et Draganesti (Roumanie).

Les personnes non domiciliées dans l'entité et désireuses de recevoir le Bulletin communal peuvent en faire la demande au service Information.

Pour le bulletin de décembre / janvier 2018-19, dépôt des articles avant le 29 octobre et des insertions publicitaires avant le 1^{er} novembre.

Couverture :

Environs de l'Atelier Théâtre Jean Vilar (rue du Sablon/rue Rabelais, à Louvain-la-Neuve).

Fresque de Damien-Paul Gal (Kosmopolite Art Tour Belgium 2015).

Chère Madame, Cher Monsieur, Chers amis,

Au moment où je vous écris ces lignes, la campagne électorale vient de démarrer. Au moment où vous les lirez, le scrutin aura livré son verdict. Entre les deux, les candidats et les listes qui se présentaient se seront concentrés sur les messages qu'ils jugeaient essentiels. Il aura été question de diagnostics, de projets, de gouvernance.

Après dix-huit années en tant que bourgmestre de notre ville – durant lesquelles celle-ci s'est profondément transformée – j'ai choisi de passer la main et de ne pas me présenter à vos suffrages. J'en avais pris la décision voilà déjà plusieurs années, ce qui me permet de quitter cette fonction en toute sérénité.

L'émotion n'est toutefois pas absente au moment de passer le flambeau. La fonction de bourgmestre est une formidable expérience humaine, faite de rencontres multiples et de situations (parfois complexes) à gérer. La fonction de bourgmestre est un honneur et une responsabilité. Je l'ai exercée avec passion, animé par les engagements pris devant vous, ainsi que par les principes de bonne gouvernance, de dialogue, de préoccupation des défis du futur.

Je voudrais profiter de cette dernière occasion qui m'est donnée de m'exprimer devant vous pour dire l'énorme sentiment de gratitude que j'éprouve à l'égard de tous ceux qui m'ont permis d'exercer cette responsabilité et de tous ceux avec qui j'ai parcouru ce chemin.

Dès ce mois de décembre, une ou un nouveau bourgmestre prendra le relais. Qui que ce soit, je lui souhaite le meilleur. Pour que notre ville reste accueillante, tolérante, si agréable à vivre, si bouillonnante d'activités et d'initiatives. Et ce faisant, pour qu'elle continue de rayonner sur toute la région.

Très cordialement,

Jean-Luc Roland
Votre bourgmestre



• Les Saisons	5	• Culture	37
• Nouvelles de la Ville	17	• Loisirs	38
• Social	27	• Tribune libre	45
• Environnement	32		



La Ferme culturelle

Le Centre culturel souhaite amener plus de vie à la Ferme du Douaire. Sa nouvelle saison compte déjà plus de 700 abonnés et les cars scolaires seront bientôt de retour.

Pub2



Dans le cadre de son « Analyse partagée du territoire », le Centre culturel a mis en place plusieurs dispositifs originaux (ici de faux inspecteurs, lors de la Fête de la Pomme en 2016) pour questionner et écouter les gens, afin de connaître leurs attentes.

Dans son nouveau projet de contrat-programme déposé fin juin à la Fédération Wallonie-Bruxelles - le Centre culturel détaille son ambition d'animer davantage la Ferme du Douaire.

Alors que tant d'activités se déroulent à Louvain-la-Neuve, Ottignies manque d'espaces de convivialité.

« Les citoyens et les associations nous l'ont fait savoir à l'occasion de notre enquête « Analyse partagée du territoire » (plus de 500 personnes interrogées). Ce souhait est aussi revenu lors des ateliers urbains organisés par la Ville », constate le directeur du Centre culturel Vincent Geens. « La Ferme du Douaire est le lieu idéal. On rêve de voir s'y installer un café citoyen ; d'y organiser un ciné-club pour les enfants, des après-midi jeux pour les seniors (avec la ludothèque) ou des représentations d'opérettes... Bref,

de rendre le site plus vivant qu'il ne l'est aujourd'hui. »

Le Centre culturel va se concentrer sur ce défi et y associer les principaux concernés : les habitants. Une première opération se déroulera le dimanche 18 novembre, de 11 à 18h : une fête « Tes droits dans tes bottes » (spectacles, animations et ateliers urbains créatifs) pour que les enfants (dès 5 ans) et les jeunes puissent s'exprimer sur les aménagements qu'ils veulent pour le centre d'Ottignies (en particulier pour la Ferme du Douaire et ses alentours). Leurs paroles seront traduites en propositions et présentées au Collège communal, dans l'espoir de voir celles-ci inscrites dans le prochain Programme Stratégique Transversal (PST) de la Ville.

« Nous voudrions y voir figurer non seulement la rénovation de la Ferme, mais aussi celle du Centre culturel, qui a 45 ans. Plusieurs



Découvrez la saison 2018-2019 sur le site www.poleculturel.be

Halloween sur réservation

L'an dernier, 15.000 visiteurs ont rejoint le domaine provincial du Bois des Rêves à l'occasion de la fête d'Halloween, pour y applaudir les musiciens, cinéastes, danseurs, conteurs et circassiens associés pour conjurer les peurs des enfants et des parents.

Le Centre culturel a décidé de limiter les entrées à 8000, cette année, pour des raisons de sécurité. L'événement se déroulera le 30 octobre et sera toujours gratuit.

Village Halloween pour les 3-10 ans, de 16 à 18h : laboratoire chimique pour savants fous, atelier citrouilles, atelier coiffure et maquillage, atelier bulles géantes, carrousel magique, petit train dragon...

Pour les 11 ans et plus, dès 18h30 : moments de grâce dans le bois, avec les artistes.

Réservations : www.poleculturel.be



travaux ont déjà été réalisés : pour économiser l'énergie, améliorer les conditions de travail en hauteur des techniciens, répondre aux normes des pompiers... mais c'est loin d'être terminé. Il faut remplacer du matériel car les besoins techniques ont évolué. Nos vidéos-projecteurs fonctionnent toujours mais ne sont plus assez puissants. Nous manquons aussi de bureaux : une réflexion est en cours pour une extension éventuelle à l'angle de l'avenue des Combattants et de l'avenue du Roi Albert. »

700 abonnés, 8800 élèves

Au 1^{er} septembre, le Centre culturel comptait déjà 700 abonnés pour sa nouvelle saison (pour une moyenne de 6-7 spectacles), plusieurs soirées affichaient complet ou presque : « Reines de pique », « L'entrée du Christ à Bruxelles », « L'emmerdeur », « Nos femmes », « L'herbe de l'oubli », « Meilleurs alliés », « Le journal d'Anne Frank »...

« La lecture-spectacle de et avec Thomas Gunzig - le 17 mars à 15h - a été complète en deux temps trois mouvements. Nous en avons rajouté une 2^e, le même jour à 19h. »

AlimenTERRE

Le Centre culturel, la Maison du Développement Durable (MDD), le CNCD-11.11.11, la Maison de la Laïcité Hypathia, Oxfam-Magasins du Monde, Altérez-vous et le Cinéscope s'associent avec SOS Faim Belgique pour faire vivre localement le festival AlimenTERRE (10^e édition).

Au programme, du 15 au 21 octobre : projection de films, débats, ciné-brunch...

Info www.festivalalimenterre.be

Expositions

Jacques Bage et Stephan André, du 19 octobre au 24 novembre, au Centre culturel (41, av. des Combattants). Vernissage le 19 octobre à 19h. Accessible du lundi au vendredi, de 10 à 12h et de 14 à 17h ; le samedi de 10 à 12h ; les soirs de spectacle.

La 14^e édition de « Salon d'hiver » (exposition qui rassemble de nombreux artistes d'Ottignies-Louvain-la-Neuve et des environs) aura lieu du 2 au 9 décembre, à la Ferme du Douaire (2, av. des Combattants) et dans le hall du Centre culturel (41, av. des Combattants).

des débats... pour approfondir la thématique ou réfléchir sur la forme. ■

Cinéclub le mardi

La 8^e saison du CINECLUB LOUVAIN-LA-NEUVE (partenariat entre le Centre culturel, UCL Culture, l'IAD, COMU, le Cinéscope et le Pôle Louvain) a pour thème « Ciné-Città... Un film, une ville ! ».

Les séances ont lieu le mardi, à 19h30, au Cinéscope (Grand-Place, à Louvain-la-Neuve). 5,50 € l'entrée (3,50 € avec la Carte culture). Au début de chaque séance, un spécialiste introduit le film et donne quelques clefs de compréhension pour mieux saisir le sens et la portée de l'œuvre projetée.

Au programme des prochaines semaines : Casablanca (23/10), Voyage à Tokyo / Tōkyō monogatari (6/11), Les Parapluies de Cherbourg (20/11), Fellini Roma / Roma (4/12), Brussels by Night (18/12)...

Chaque séance rassemble une centaine de spectateurs en moyenne : 50% d'habitants et 50% d'étudiants.

Info www.poleculturel.be
www.uclouvain.be/culture
www.facebook.com/cineclublouvainlaneuve

Le dimanche 2 à 12h : apéro-concert de vernissage à la Grange du Douaire ; le dimanche 9 à 15h30 : cocktail de dévernissage au Centre culturel.

Info 010 / 43 57 16

Saison universitaire

La saison concoctée par UCLouvain Culture ne s'adresse pas qu'aux membres de la communauté universitaire. Tous les habitants sont les bienvenus, beaucoup d'activités sont gratuites.



100 ans

La petite équipe (2 personnes) d'UCLouvain Culture est chargée par l'Université de différentes missions dans le domaine culturel.

Outre le développement de la culture dans la formation étudiante (à travers la mineure en culture et création - 30 heures de cours sur le papier, beaucoup plus en réalité - destinée à une quinzaine d'étudiants de 2^e et 3^e bac), elle propose aussi une saison culturelle à l'ensemble de la communauté universitaire.

« Nous ne sommes pas un centre culturel. Nous avons une approche spécifique, universitaire, qui nous amène à favoriser la participation des étudiants, professeurs et chercheurs. Dans toutes nos expositions, un lien est fait avec les forces vives de l'Université. Nous travaillons beaucoup avec les kots à projets culturels », explique Frédéric Blondeau, en charge d'UCLouvain Culture.

Cependant, la saison d'UCLouvain Culture est ouverte à tous les habitants, également ceux qui ne sont pas membres de la communauté universitaire. Et pour la plupart, les activités sont gratuites.

Artiste en résidence
En 2018-2019, les étudiants de la

mineure en culture et création vont travailler avec l'artiste en résidence Bénédicte Liénard (cinéaste, professeur à l'IAD notamment) sur les questions que posent les migrations.

Une journée d'étude (accessible aux habitants) sera consacrée au travail des artistes syriens en exil Noma Omran (chanteuse lyrique) et son mari Ossama Mohamed (cinéaste), le 26 octobre au Cinéscope. Au programme : projection du film d'Ossama Mohamed «EAU ARGENTEE, Syrie Autoportrait», suivie d'une table ronde et mise en perspective du film avec des artistes, des professeurs...

Cette journée sera précédée par un concert de Noma Omran, le 25 octobre à la Ferme du Biéreau.

« Nous trouvons important que des artistes interviennent dans la formation des étudiants. Pour l'instant, cela se limite au programme de la mineure. Mais nous aimerions développer d'autres formes de résidence, avec les Ateliers de la Baraque, pourquoi pas ?! »

Habiter le monde
UCLouvain Culture veille à ce que le thème de sa saison soit toujours cohérent avec le thème retenu par l'Université pour son année

académique («Louvaininternational» en 2018-2019).

« Cette fois-ci, nous l'avons intitulée « Habiter le monde ». Habiter le monde, c'est apprendre à le connaître pour s'y sentir bien. C'est aussi le partager avec les autres «cohabitants» et travailler à le rendre plus habitable pour tous. »

Frédéric Blondeau annonce une septantaine de rendez-vous, sur les différents sites de l'UCLouvain : expositions (au Musée L, au Forum des Halles, dans l'espace public...), créations théâtrales (au Vilar, dans la Salmigondis...), projections (au Cinéscope...), journées d'études et conférences (au Musée Hergé, dans les facultés...), concerts (à la Ferme du Biéreau, au Centre culturel d'Ottignies, à l'Aula Magna...), festivals étudiants (dans l'espace public), ciné-club (au Cinéscope)...

« Par ailleurs, nous allons suivre deux aventures humaines hors-normes, toute l'année. Celle de Julien Hendriks et celle de notre professeur Mathieu Van Vyve (<https://mnms20182019.wordpress.com>). »

Le premier - diplôme d'ingénieur civil en poche - vient de partir à la découverte du monde, seul avec son vélo, pour une aventure de dix mois à la rencontre de personnes qui ont choisi la simplicité volontaire et pour aider des projets qui s'inscrivent dans la transition écologique.

Les seconds (Mathieu Van Vyve est accompagné par Marion Courtois et leurs trois enfants) sont partis en juillet dernier pour un voyage d'un an sur leur voilier. Destination (si tout va bien) : les Caraïbes !

« Parce qu'habiter le monde, c'est aussi le contempler et s'émerveiller devant sa beauté, qui est une source inépuisable de joie. » ■

Info www.uclouvain.be/culture



L'Atelier Théâtre a 50 ans

Il faudra attendre la saison 2022-2023 pour profiter du confort d'une nouvelle salle. En attendant, l'équipe de l'Atelier Théâtre Jean Vilar vous invite à parcourir le programme 2018-2019, riche de près de 30 spectacles. Il y en a pour tous les goûts, à partir de 3 ans !

Automne 2020. C'est la date que la directrice de l'Atelier Théâtre Jean Vilar avance, pour le début du chantier de rénovation de la salle de spectacle.

« On en est au stade de l'esquisse. Le bureau « Ouest Architecture » de Bruxelles a fait une proposition très originale : on reste dans le périmètre actuel, mais on creuse la dalle pour enterrer la salle », annonce Cécile Van Snick. « Le hall d'entrée se trouvera désormais côté ville, place Rabelais. Il sera entièrement vitré, ce qui permettra d'y organiser des activités, notamment des lectures en journée. Ce sera un espace ouvert et vivant. »

Le bar-cafétéria se trouvera au 1^{er} étage, lui aussi vitré et donnant sur la place. Les bureaux administratifs seront regroupés au 2^e étage, libérant ainsi les locaux de la ferme de Blocry.

Ce bâtiment « reformulé » sera à peine un peu plus haut que l'actuel, aligné sur ses voisins.

8 millions d'euros

Combien d'articles déjà rédigés, au sujet de la salle du Vilar (rénovation, nouvelle construction, changement de commune...) ! Mais cette fois, il semble que ce soit la bonne.

« Il nous reste à boucler le budget. Ce projet coûte cher, 8 millions d'euros, et il nous en manque 2. Nous espérons un geste de la part de la Fédération Wallonie Bruxelles, en plus de la possibilité qu'elle nous offre de bénéficier d'un prêt St'Art de 2 millions d'euros, que nous rembourserons sur 20 ans. Il nous semble que jusqu'ici le Brabant wallon est un peu le parent pauvre dans l'octroi des subventions en

infrastructures culturelles. Ce ne serait ni injuste ni scandaleux que nous soyons aidés. »

La Province a promis 2 millions, les négociations sont en cours avec la Ville, l'UCL apporte son aide également...

« L'idéal serait d'avoir la subvention d'un bloc, sans devoir faire trop de démarches de recherche de mécénat. Cela prend un temps fou, en plus du travail quotidien, du Tax Shelter, des co-productions... »

Deux ans de travaux

En attendant le premier coup de pelle, le Vilar poursuit son œuvre en composant avec l'inconfort : les espaces techniques et les loges ne sont pas conformes aux normes (situés dans les parkings, ils n'ont pas de fenêtres), l'absence de cage de scène empêche de stocker des décors en hauteur...

Heureusement, le public n'est pas sanctionné. Mais pour les techniciens et les artistes, ce n'est pas drôle.

« C'est miraculeux d'avoir pu accueillir tant de monde et tant de spectacles dans des locaux prévus au départ pour servir de restaurant universitaire », remarque Cécile Van Snick. « Mais les arts de la scène ont évolué, utilisent de nouvelles technologies... Notre plateau en pointe à l'arrière et l'absence de hauteur nous handicapent fortement. »

La directrice travaille déjà sur la prochaine saison. Elle prévoit que les deux suivantes, 2020-2021 et 2021-2022, il lui faudra trouver des alternatives à la salle du Sablon : le Théâtre Blocry, l'Aula Magna, le Centre culturel d'Ottignies, voire un chapiteau...

50 ans

La saison 2018-2019 est placée sous le signe des 50 ans de l'Atelier Théâtre. Ils seront fêtés comme il se doit, le 17 décembre, en présence des artistes, des partenaires, des abonnés de la première heure... Le public sera invité à participer à toute une série d'activités, la semaine du 20 mai : spectacles, débats, lectures, karaoké... avec des comédiens, des danseurs, des musiciens. Le programme sera dévoilé en décembre.

« Il y a 50 ans, Armand Delcampe fondait l'Atelier Théâtral à Leuven. Il mettait d'emblée l'accent sur ce qui reste une constante dans la programmation de l'Atelier Théâtre, la multiplicité des expressions en arts scéniques ; le mélange des temporalités, voire celui des genres ; un répertoire et un choix d'artistes résolument progressistes, une manière assez « service public » de rendre ses services au public. »

50 ans plus tard, l'équipe se reconnaît encore dans les premières orientations générales de l'ATJV. Elle propose cette année près de 30 spectacles (dont quatre pour le très jeune public, dans le cadre de Noël au théâtre, et 10 créations), qu'elle a classés en trois catégories : les « festifs », les « classiques » et les « intimistes ». Comme de coutume, elle fera la part belle aux auteurs belges.

Pour les familles

Nouveauté : l'ouverture d'une section « famille », pour satisfaire un besoin que le public a fait remonter, celui d'aller au théâtre en famille. Un horaire adapté (les représentations du samedi sont avancées à 19h) mais pas de tarif

spécial (les enfants ne paient que 7,50€ la place en abonnement - à partir de 3 spectacles - et 10€ hors abonnement).

« Il s'agit de 7 spectacles festifs, ludiques, visuels, amusants, légers... dont la réception n'est pas trop compliquée. Tous les membres de la famille sont

assurés de passer une excellente soirée. »

Certaines représentations sont accompagnées d'une audio-description ou d'une interprétation en langue des signes : renseignez-vous. D'autres sont précédées d'introductions ou suivies de rencontres avec les artistes.

L'ATJV propose aussi des lectures-spectacles, des ateliers pour pratiquer le théâtre avec un comédien professionnel ou pour s'initier à l'écriture dramatique... ainsi qu'un événement inédit « La vérité en procès(sus) » pour lancer un nouveau système de justice collaborative, les 19 et 20 novembre. ■

Découvrez la saison 2018-2019 sur le site www.atjv.be

Pointons : « Ce qui arrive », d'après la BD « Ici » de Richard McGuire ; la reprise de « Callas » ; le « Scapin » de Molière à la mode hippie, pour célébrer le 50^e anniversaire de mai 68 ; « Bigre » (le spectacle (sans parole) de fin d'année, Molière 2017 de la meilleure comédie) ; deux spectacles de danse : Vertikal, le nouveau spectacle du chorégraphe Mourad Merzouki (« Pixel » en 2017) et « Petrouchka et L'Oiseau de feu » du chorégraphe José Besprosvany (« Antigone » en 2017) ; « Hamlet », tragédie rock'n roll (Mustii dans le rôle d'Hamlet) précédée quatre fois par « Ne révélez jamais ce que vous avez vu cette nuit », spectacle écrit et joué par des élèves du lycée Martin V ; « Le journal d'Anne Frank » (en collaboration avec le Centre culturel d'Ottignies) ; « La dernière saison » (le Cirque Plume)...



Concerts au monastère

Les concerts organisés pour accompagner l'année liturgique au monastère Saint-André de Clerlande sont ouverts à tous. Voici les prochaines dates (le vendredi, à 20h) :

- Le 14 décembre : « Musiques pour l'Avent et Vêpres de Noël ». Buxtehude, Corelli, Scarlatti. Ensemble Silbermann, direction Bernard Woltèche.
- Le 29 mars : « Musiques pour le temps de Carême ». Pergolèse et Bach. Ensemble Ceremony Music.
- Le 24 mai : « La Lumière, musiques pour le temps de Pentecôte ». Scelsi, Sciarrino, Saariaho, Vasks, Kishino, Mittmann. Ensemble Horizonte, direction Jörg-Peter Mittmann.

PAF : 15€/12€ (prévente au magasin des moines)/5€ (jeunes).

Info 010 / 22 32 30, cecile@neve.be



A l'Aula Magna

L'Aula Magna de Louvain-la-Neuve (place Lemaire, à côté de la Grand-Place) accueille Chantal Goya le 11 novembre, les ballets « La Belle et la Bête » et « Le lac des cygnes » le 25 novembre, Buenos Aires Desire : Tango Argentina le 1^{er} décembre, le 3^e gala de l'ASBL néolouvaniste Horizons Neufs « Lou B et Karim Baggili » le 5 décembre, Eric-Emmanuel Schmitt « Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran » le 9 décembre, « Pierre et le loup » le 16 décembre, Véronique Gallo « Vie de mère » le 21 décembre, le Show de Noël le 30 décembre.

En 2019 : Celtic Legends, Carmen et Sheherazade, Roch Voisine, Kev Adams...

Vos tickets en vente sur <https://aulamagna.utick.be/>



Pôle de création musicale

La Ferme du Bièreau porte avec enthousiasme sa nouvelle mission de (co)production. Et continue de régaler les mélomanes avec sa programmation variée : musique classique, pop-rock, folk, chanson, soul, blues, jazz, musiques alternatives...

La Fédération Wallonie Bruxelles a reconnu la Ferme du Bièreau comme pôle de création musicale, en janvier 2018. A la clé, une augmentation de sa subvention annuelle, de 27.000 à 100.000€.

« Pour faire de la création, ce n'est pas énorme. Néanmoins, cela nous permet d'être un interlocuteur crédible, quand on va chercher des coproductions avec des lieux qui ont plus de moyens », explique le directeur de la Ferme Gabriel Alloing. « Pour les projets transdisciplinaires - musique + théâtre, musique + danse... - les artistes sont souvent livrés à eux-mêmes. Outre un complément de financement, nous pouvons leur apporter une expertise artistique, les aider dans la recherche de partenaires et de lieux de diffusion... »

A l'image de ce qui a été fait pour « Viva ! » l'an dernier : le Pôle d'Or 2014 de notre Ville Vincent Engel a fait part de son projet de mêler théâtre et littérature autour de la musique de Vivaldi... et le directeur de la Ferme, membre du jury du Pôle d'Or, a été séduit. Le spectacle a été créé en collaboration avec l'Atelier Théâtre Jean Vilar, la Province, la Ville, l'UCL... et c'est finalement Gabriel Alloing qui l'a mis en scène. Pour ceux qui l'ont raté, il est programmé le 25/11 à Verviers, le 27/11 à Auderghem, le 29/11 à Charleroi, le 1/12 à Braine-le-Comte...

« Notre production de 2005 « Pierre & le loup » sera également rejouée en novembre, dans la grande salle du Comédia à Paris ; et le 16 décembre à l'Aula Magna. Cette saison, nous coproduisons « Le



Le foyer/bar de la Ferme du Bièreau a été « customisé » pour plus de convivialité, mais il est trop petit (ici lors du concert de Marc Ysaye et Mister Cover, le 20 septembre).

grand feu » (Jacques Brel revisité musicalement par Mochélan) avec le Théâtre de l'Ancre et Mars, « Ninalisa » (un drame musical sur la relation entre Nina Simone et sa fille Lisa) avec le Théâtre Le Public... »

Avec cette reconnaissance officielle, le directeur évoque un nouveau cap de franchi, pour atteindre l'ambition qu'il nourrit de voir la Ferme devenir un vrai centre musical complet en Fédération Wallonie Bruxelles.

Agrandir le foyer

La rénovation des écuries et de la cour sera le prochain cap. Le chantier devrait commencer au début 2019 et se terminer quelques mois plus tard, à l'automne. Gabriel Alloing espère pouvoir organiser le Kidzik 2019 (en août) dans la nouvelle cour, mais...

« On commencera par rénover les écuries, pour éviter de passer sur la nouvelle cour avec du matériel lourd. Peut-être qu'on attaquera la

cour juste après le Kidzik, pour ne pas avoir à délocaliser le festival. »

L'équipe de la Ferme a commencé à travailler sur l'avant-avant-projet de rénovation du corps de logis et d'agrandissement du foyer. Celui-ci vient d'être « customisé » pour plus de convivialité, mais il est vraiment trop petit.

« Nous espérons gagner 200m² en l'agrandissant de part et d'autre : sur la cour et sur l'esplanade en contrebas du parking. Nous rêvons d'un geste d'architecture contemporaine, une boîte de verre... Nous sommes en discussion avec la Ville, l'UCL, la Province... »

En attendant, il sera question de passer aux gobelets réutilisables. La Fédération Wallonie Bruxelles l'impose et la Ferme entend bien prendre ses responsabilités environnementales.

« Nous utilisons des verres en verre pour les formules à public

réduit. Pour les gros concerts où les gens sont debout et peuvent circuler dans la salle avec leur verre, ce n'est pas possible. Bien sûr le gobelet jetable en plastique n'est pas l'idéal. Mais jusqu'à présent, nous nous sommes heurtés à la faisabilité technique : le réutilisable, c'est complexe à gérer, avec plusieurs milliers de gobelets à stocker, à faire enlever, à récupérer... »

Pour tous les goûts

Fidèle au slogan de la Ferme, la saison 2018-2019 fera la part belle à « toutes les musiques ».

L'affiche « musique du monde » s'inscrit dans l'actualité, avec les visites de l'exilée syrienne Noma Omran et de l'orchestre « Refugees for refugees ». En parallèle, Karim Baggili, Typh Barrow, Karin Clercq et Mustii démontreront la vitalité de la scène originaire du Brabant wallon.

La Ferme continue d'accueillir les enregistrements de l'émission musicale de la RTBF « D6bels on stage » (en novembre 2018 et en février 2019) et les concerts de midi « Midzik » (cette année, en partenariat avec l'Université des Aînés pour un cours introductif au Fenil, à l'intention des élèves inscrits à l'UDA).

Après un an d'absence, le festival de musique classique « Est-Ouest » revient pour une 7^e édition, du 19 au 26 mars. Les siestes acoustiques, elles, remportent toujours autant de succès, le dimanche après-midi dans une douce pénombre. Au programme : Anwar & Friends, Nathalie Loriers & Friends...

Nouveauté : des bulles musicales au Di'Vino, le bar du nouveau Martin's Hôtel LLN. La Ferme y propose des concerts dans une ambiance « lounge », les 1^{er} et 3^e

mardis du mois, de 18 à 20h. A découvrir (gratuitement) en buvant un verre. ■

Parrainez une dalle

La Ferme propose aux particuliers et aux entreprises de parrainer une partie des dalles de la nouvelle cour (500€ pour les premiers (déductible fiscalement), 1000€ pour les secondes), pour symboliser leur attachement à la musique et à la Ferme du Bièreau.

Ces « articulateurs » choisissent un instrument de musique qui sera gravé sur la dalle, tandis qu'un beau panneau, dans la cour, reprendra leur nom, à côté de l'instrument choisi. Le piano, le violon, la flûte traversière, le saxophone, la clarinette, la guitare... ont déjà leur parrain/marraine, mais l'orchestre n'est pas encore complet !



SAISON 18-19 LA MAISON DE TOUTES LES MUSIQUES

LA FERME DU BIÉREAU

MUSTII VIVA! TYPH BARROW KARIM BAGGILI MOCHELAN VS BREL UNCLE WALDO - ATOME REFUGEES FOR REFUGEES MISTER COVER & MARC YSAIE PLUS D'INFOS FERME.DUBIEREAU.BE 070.22.15.00

Au programme

L'accordéoniste diatonique Anne Niepold et le Quatuor Alfama ; l'hommage à Etta James par Mariana Tootsie ; Quentin Dujardin ; le Trio Joubbran (le 8 décembre, dans le cadre de la Journée des droits humains, avec l'aide de l'échevinat des Droits de l'Homme de la Ville et du groupe local 54 d'Amnesty, lire page 13) ; Divalala (de Souchon à Stromae, par trois divas en mode a cappella) ; le duo jazz Paduart-Deltenre ; un concert-performance Noh-Bach (danse de Nô et de sabre, et clavecin) ; un hommage à Marc Moulin/Placebo par le West Music Club ; le BD-concert « Un océan d'amour - Zenzika » en amont du festival Louvain-les-Bulles...

www.fermedubiereau.be

Le Pôle d'Or à Raoul Cauvin

Le 20^e Pôle d'Or - ce mérite culturel que notre Ville attribue chaque année à un artiste du Brabant wallon dont la notoriété rejailit sur la province - sera remis au scénariste de BD Raoul Cauvin (Les Tuniques bleues, L'Agent 212, Les Femmes en blanc, Pierre Tombal, Cédric, Cupidon, Les Psy...), le 12 novembre, à 19h, à la Ferme du Bièreau (Louvain-la-Neuve). Raoul Cauvin est aussi membre du jury de notre Prix Diagonale BD.

Inscription, pour assister à la cérémonie : culture@olln.be

Mais encore...

Consultez aussi les agendas de nos musées : www.museel.be www.museeherge.com www.lemuseedeleauetdelafontaine.be

Et de nos bibliothèques et ludothèques : www.bibludolln.be



Mélomanes au Garage

L'Espace Garage n'a plus de garage que le nom. Les musiciens sont ravis de se produire à la Ferme du Douaire, devant un auditoire curieux notamment (pas seulement !) de musique nouvelle.



« Un musicien qui est content, cela s'entend dans la salle. S'il est mécontent, cela s'entend aussi ! L'attention du public, chez nous, c'est fou : on entend une épingle tomber. »

Un public d'une centaine de personnes à chaque concert, dont une vingtaine d'abonnés. La programmation mériterait qu'ils soient au moins deux fois plus nombreux (NDLR : la place est à 5€ pour les élèves de notre académie ! - cela permettrait d'inviter des groupes plus importants - mais la réputation « pointue » de l'Espace Garage effraie peut-être certains mélomanes.

« Les musiciens viennent nous voir avec des projets qu'ils n'arrivent éventuellement pas à placer ailleurs. A l'inverse d'autres organisateurs, nous ne leur demandons pas d'adapter leur projet par crainte de la réaction du public. Depuis 20 ans, nous avons formé un auditoire curieux de musique nouvelle, qui nous fait confiance. »

Piet Steenackers évoque ces musiciens qui ont joué à l'Espace Garage en début de carrière et se produisent maintenant dans le monde entier : ils reviennent régulièrement jouer pour leurs amis de la première heure.

Collaborations bienvenues
L'Espace Garage est friand de collaborations : avec le Centre culturel, le Festival Resonances...

Cette année, il innove avec deux concerts qui nous réjouissent, alors qu'Ottignies-Louvain-la-Neuve a signé un jumelage avec Leuven. Il s'agit d'une collaboration avec l'Institut Lemmens/Luca School of Arts, qui forme les virtuoses de demain. Les élèves en année terminale de

musique de chambre se produiront avec leurs professeurs, dont le violoncelliste Roel Dieltiens. Premier rendez-vous : le 3 novembre.

« Ces étudiants sont l'avenir de la musique. Comme ils vont jouer avec leurs maîtres, ils vont donner le meilleur d'eux-mêmes. »

La saison compte une dizaine de concerts : le Quatuor Akhtamar le 17 novembre, l'Ensemble Clematis (qui jouera notamment trois compositions de l'Ottinois Pierre Bartholomé, Pôle d'Or de notre Ville en 2007) le 15 décembre...

Ne manquez pas les concerts événement « Beethoven revisité » organisés en collaboration avec le Centre culturel, les 23 et 24 février. Piet Kuijken jouera sur un pianoforte, qui crée une réelle proximité avec le grand compositeur. Avec aussi Amy Norrington (violoncelle) et Naaman Sluchin (violon).

« Entendre Beethoven sur un pianoforte, on n'en croit pas ses oreilles, c'est absolument génial ! Les monstres (magnifiques) sur lesquels les pianistes jouent aujourd'hui ne sonnent pas du tout comme les instruments de l'époque. Les graves étaient beaucoup moins forts et les aigus, guère plus qu'un pizzicato de violon ! »

L'espace Garage invite également deux chanteuses exceptionnelles : Clotilde Van Dieren avec le Quatuor Alfama le 19 janvier (l'occasion - rare - d'entendre les « Nuits d'été » de Berlioz) et Claire Lefilliâtre le 10 mars (le cycle de lieder de Schumann « L'Amour et la vie d'une femme »).

Info 010 / 61 49 12
info@espacegarage.be
www.espacegarage.be

Soirée Palestine le 8 décembre

Comme UCL Culture et la Ferme du Biéreau, l'Espace Garage collabore au concert-événement organisé par le Centre culturel d'Ottignies à l'occasion de la journée des Droits humains, le 8 décembre à 20h30. Avec le groupe local 54 d'Amnesty et l'échevinat des Droits de l'Homme de la Ville.

Le Trio Joubran - trois frères joueurs de oud, venus de Palestine, accompagnés par un percussionniste - célèbre l'âme d'un peuple. Tous les concerts du Trio se jouent à guichets fermés, de l'Olympia à Paris eu Carnegie Hall de New York !

Tarif : entre 25 et 10€.
Possibilité de déguster un mezza palestinien avant le concert, de 19 à 20h (14€). Sur réservation avant le 1^{er} décembre.

Info 010 / 43 57 10, www.poleculturel.be

Déclaration universelle des Droits humains

Venez célébrer l'anniversaire de l'adoption en 1948 de la déclaration universelle des Droits de l'Homme par l'Assemblée générale des Nations unies, en participant à l'événement « Ville-Lumières », le 8 décembre. Les militants du groupe local 54 d'Amnesty International allumeront des bougies à l'entrée du Centre culturel, avant le concert du Trio Joubran.

Les militants du groupe local 54 vous interrogeront au moyen de bannières installées en 13 endroits de notre ville, du 22 octobre au 16 novembre : « La déclaration universelle des Droits humains : la connaissez-vous ? »

Info 0476 / 241 649
buisseretr@gmail.com

« Le travail » chez PointCulture

L'ex-Médiathèque de la Fédération Wallonie-Bruxelles se dote chaque année d'un fil conducteur, pour élaborer une saison riche en projections, conférences, expositions...

La Médiathèque de la Fédération Wallonie-Bruxelles est devenue « PointCulture » en 2013.

Le prêt de médias demeure son « fond de commerce », mais vu le changement des pratiques culturelles (depuis l'avènement d'Internet), la médiation culturelle se fait de plus en plus au travers de rencontres avec des artistes, de projets construits avec des partenaires locaux...

« Nous travaillons avec les associations culturelles et sociales d'Ottignies-Louvain-la-Neuve et des environs, les kots à projets des étudiants... à notre initiative ou à la demande des partenaires », explique Sylvain Isaac, responsable du PointCulture de Louvain-la-Neuve (place Galilée, 9A). « Nous avons abandonné notre ADN purement audiovisuel pour nous intéresser à toutes les grandes questions qui traversent la société d'aujourd'hui. »



Sylvain Isaac, Tatiana Vanhelfmont et Lauren Visse vous promettent une belle saison sur le thème du travail.

A la différence d'un centre culturel ou d'un théâtre, le PointCulture n'a pas de programmation propre à défendre. Mais il se dote chaque année d'un fil conducteur, pour baliser son travail.

« Après « La Ville » l'an dernier, nous allons nous pencher sur « Le travail » cette année. Ce thème a été retenu pour l'ensemble des PointsCulture de Wallonie et de Bruxelles (NDLR : 6 sites fixes et deux Discobus mobiles). »



Projections, conférences...

La saison comportera de nombreux rendez-vous, dont plusieurs sont encore en cours d'élaboration.

Notez déjà le festival féministe « Take back the night ! » : la projection de 3 films - les 8, 15 et 22 novembre - qui mettent le travail en valeur, principalement à travers le regard des femmes. En partenariat avec le Collectif des Femmes et Corps écrits.

Notez aussi la conférence « Igloorecords », le 21 novembre. Elle retracera l'expérience du label indépendant qui cherche son chemin entre les majors dominantes et les autoproductions, depuis 40 ans. En partenariat avec l'IAD et UCL Culture.

« Il y aura un temps fort en février, à l'initiative uniquement

de PointCulture : la projection du travail du Bruxellois Pierre-Louis Thirion, dans notre nouveau local « Black box ». Fraîchement diplômé de la section vidéo de l'ERG, il accompagne actuellement la production de l'album du groupe MA Beat. Sa vidéo témoignera de tout le travail de création qui précède la sortie d'un album. Le travail d'un artiste sur le travail d'autres artistes, une sorte de mise en abîme : c'est un concept qu'on aime. Tout comme le fait d'aider les jeunes artistes à démarrer. »

Sylvain Isaac annonce la participation au festival « Les nuits d'encre » du Centre culturel d'Ottignies et de la bibliothèque centrale de Nivelles. Pour la 3^e année consécutive, PointCulture collaborera avec la Maison du conte et de la littérature du

Brabant wallon, pour proposer une soirée « Les histoires dans le noir » à un public familial, le 29 mars.

Ateliers pour les enfants

PointCulture hésite à faire la promotion de ses ateliers « Les petits matins » tant leur succès dépasse les possibilités d'accueil : « Eveil musical » ou « Eveil aux arts plastiques » pour les 6 mois à 4 ans, « Brunchs créatifs » autour du « street art » pour les 5 à 8 ans : les samedis matins sont bien occupés.

« Nous répondons à une vraie demande locale : nous devons refuser du monde, tout le temps. Heureusement, nous essayons : le Musée L est venu voir comment se passaient nos animations pour les bébés. Ils en proposent aussi ! »

Ateliers de 40 minutes, groupes limités à 10-12 enfants. PAF libre pour les « Eveils », 7€/participant pour 2 « Brunchs créatifs ».

Un nouvel atelier intergénérationnel (enfants à partir de 5 ans) « Créations récup' / zéro déchets » va démarrer, certains jeudis de 16 à 17h30. Premiers rendez-vous : les 22 novembre et 13 décembre. 5€/participant.

« Ce sera l'occasion pour les enfants de passer un moment agréable après l'école, avec leurs parents, grands-parents... Ils pourront repartir avec leurs créations », annonce Tatiana Vanhelfmont, animatrice et responsable adjointe du PointCulture. ■

Des expositions

PointCulture met ses locaux à la disposition des artistes de la région.

La Néolouvaniste Roxana Alvarado y présentera ses fresques « Femmes, des récits par l'image », du 20 novembre (vernissage à 18h) au 28 décembre. Au mois de mai, ce seront des planches de BD qui agrémenteront les murs, dans le cadre du festival « Louvain-Bulles/Prix Diagonale ».

La Néolouvaniste Jehanne Paternostre y aborde la question des migrants, jusqu'au 27 octobre. Mich Leemans y exposera ses portraits de musiciens de la nouvelle scène musicale expérimentale belge, du 7 novembre au 22 décembre. Ensuite, c'est une autre Néolouvaniste - Nathalie Vande Velde - qui occupera l'espace, sur la question du genre, au mois de janvier.

Un mur de 7m²

« En février 2018, nous avons inauguré le « 7m² », un mur de 7m² que nous mettons à la disposition d'artistes que nous sélectionnons sur base d'un appel à projets annuel. Les projets doivent correspondre à l'un des six axes de travail de PointCulture : Environnement, Relations Nord-Sud, Genres, Numérique, Santé ou Arts/Artistes », explique Lauren Visse, animatrice en charge des expositions.



Les expositions sont à découvrir aux heures d'ouverture du PointCulture, du mardi au samedi de 12 à 17h (dès 10h le samedi).

Détours

Perdu dans cette foison d'activités?! Emportez (gratuitement) « Détours », la publication qui accompagne la saison (deux numéros/an). Elle est à votre disposition au PointCulture ou à l'Office du Tourisme-Inforville (dans la Galerie des Halles).

Pub3



Conseil communal

Le compte rendu de la séance du 18 septembre.

Le Conseil débute alors que sept sièges sont vides, côté minorité. Que se passe-t-il, à un mois de l'échéance électorale : une manifestation d'opposition ? Rien de grave, semble-t-il. Les conseillers finiront par arriver à peu près tous.

L'échevin en charge des Droits de l'Homme Michel Beaussart annonce l'ajout d'un point en urgence : une proposition de motion pour réclamer la libération immédiate d'Amaya Coppens (dont une partie de la famille est ottinoise), arrêtée le 10 septembre au Nicaragua. La jeune étudiante en médecine est présente symboliquement (en photo) sur un des sièges, dans le public. Le point sera abordé en fin de séance.

Loger les curés

Les conseillers doivent se prononcer sur la convention-type de bail à loyer relatif à la mise à disposition d'un logement au desservant des paroisses. Cela concerne les deux cures dont la Ville est propriétaire, à Ottignies et Rofessart.

La conseillère Nelly Roobrouck s'inquiète : il n'y est pas fait mention de la présence éventuelle d'animaux, il n'est pas non plus prévu d'état des lieux, pourquoi faut-il d'office autoriser la sous-location ?

Le bourgmestre Jean-Luc Roland explique qu'il s'agit d'une demande de l'Archevêché, lequel souhaite pouvoir imputer des charges locatives (eau/électricité) au desservant. Aucun contrat n'existe aujourd'hui. Quant à la sous-location, elle devra faire l'objet d'un accord de la Ville si elle dépasse un mois. « La fabrique d'église se chargera des détails pratiques », assure l'échevin des Cultes Benoît Jacob.

Nelly Roobrouck et Mia Dani s'abstiennent, les autres (25 conseillers) votent pour.

Le bourgmestre présente les mesures de sécurité réduites - vu le niveau de sécurité passé de 3 à 2 - pour les prochaines 24Heures vélo. Il propose ensuite un exposé sur les missions du Plan de cohésion sociale et du Plan stratégique de sécurité et de prévention. Ces deux services étaient auparavant réunis sous l'intitulé « Cellule de Développement Communautaire ». Ils sont basés à l'antenne communale de Louvain-la-Neuve.

Urbanisme : 11 ans, un supplément

L'échevin de l'Urbanisme Cedric du Monceau rappelle l'utilité de la révision du Schéma de Structure et du Règlement Communal d'Urbanisme pour encadrer le développement urbain - le processus a duré 11 ans - et se réjouit qu'il n'y ait (à sa connaissance) pas de recours à ce sujet. Il avance alors la douloureuse : un peu plus de 46.600€ TVAC, pour couvrir le supplément de travail du consultant. « Cela correspond à une augmentation de 39% du budget, alors que le consultant a vu son travail augmenter de 78%. » Il estime que la note est raisonnable.

Les conseiller Nicolas Van der Maren et Julien Tigel Pourtois regrettent la longueur de cette révision, qui a conduit à dépasser le budget. « Pas de recours, c'est normal, puisqu'aucun réclamant n'a encore reçu l'information comme quoi le dossier avait été approuvé par la Région », remarque le second.

L'échevin estime lui aussi que ce dossier a été « scandaleusement trop long ». « La matière est complexe. On a en plus allongé le processus parce qu'on a voulu qu'il soit le plus participatif possible, avec quatre soirées d'information, plusieurs enquêtes... ». Il considère que 46.000€ pour un consultant,

c'est moins coûteux que s'il avait fallu engager une personne supplémentaire au service Urbanisme pendant plusieurs années. Cela a aussi permis d'enrichir la réflexion.

« 46.000€, c'est le prix du supplément. Au total, cette révision a coûté 170.000€ », précise Nicolas Van der Maren.

La minorité s'abstient.

CPAS : compte et modification budgétaire

Le président du CPAS Jacques Duponcheel s'avance, pour présenter le compte 2017 du CPAS. Le conseiller Bernard Liétar l'arrête : « Le Code de la démocratie locale ne permet pas que le président et les conseillers du CPAS assistent à l'examen des comptes ».

Le bourgmestre Jean-Luc Roland signale que cela n'a jamais posé de problème jusqu'ici. Le président du Conseil Hadelin de Beer de Laer propose de permettre au président du CPAS d'informer les conseillers, quitte à ce qu'il n'assiste pas à la discussion.

« Ce n'est pas légal », insiste Bernard Liétar.

Le compte du CPAS est donc approuvé sans présentation ni débat, moyennant 7 abstentions au sein de la minorité.

Le président du CPAS présente alors la 2^e modification au budget 2018 (ceci, c'est légal). A l'ordinaire : l'indexation des salaires du personnel, l'augmentation de 40€ des revenus d'intégration sociale (RIS) des bénéficiaires qui ont charge de famille, l'engagement d'un consultant pour la prise en charge du Règlement sur la protection des données, des honoraires pour l'étude et les travaux

d'archivage. A l'extraordinaire : des travaux à la résidence du Moulin (le remplacement des baignoires par des douches, l'aménagement du jardin) et au rez-de-chaussée du bâtiment propriété du CPAS au bas de la chaussée de La Croix.

Piscines olympiques en 2022

L'échevine en charge des Bâtiments Annie Galban-Leclef retrace l'historique du dossier des piscines. En février 2017, la Ville a présenté deux projets au Gouvernement wallon (une rénovation ou la construction d'une piscine olympique). En mai 2018, celui-ci a marqué son accord de principe sur un subside pour un projet de construction. Le coût de cette infrastructure avoisine les 15 millions d'euros (le subside, 5 millions d'euros). La part de chaque copropriétaire (Ville, Fédération, UCLouvain) sera de 3.080.000€. L'échevine souligne les avantages d'une nouvelle construction le long de l'avenue de Lauzelle : pas de fermeture pendant la durée du chantier, amélioration de la mobilité à L'Hocaille, diminution des coûts de fonctionnement. Elle demande d'approuver le marché pour l'assistance dans les domaines juridique et des techniques spéciales et évoque la date de mai 2022 pour l'inauguration de la nouvelle piscine.

Le bourgmestre Jean-Luc Roland, qui préside le Comité de pilotage de ce projet, fait prendre conscience qu'une telle somme va peser dans le budget de la prochaine mandature. « On ne pourra dépenser qu'un million pour tout le reste de notre budget extraordinaire, si on ne veut pas amplifier notre dette. »

L'échevin des Finances David da Câmara Gomes explique comment la Ville a choisi de voir ses parts R (celles-ci sont supprimées) converties en parts A, dans le capital d'ORES, plutôt que de se les faire rembourser. Le rendement de 4 - 4,5% est intéressant.

Le conseiller Philippe Delvaux répète aussitôt l'explication, en plus long, ce qui agace la minorité : « Je veux rassurer l'échevin : on avait

bien compris », indique le conseiller Nicolas Van der Maren.

L'échevin du Commerce Cedric du Monceau regrette le monopole d'ORES, qui fait que les raccordements coûtent des fortunes aux petits indépendants. Il serait plutôt d'avis de reprendre la somme, pour l'utiliser à quelque chose d'utile pour les citoyens.

La proposition de l'échevin des Finances est adoptée à l'unanimité.

L'échevin de la Jeunesse Benoît Jacob présente l'évaluation 2014-2017 du Plan de cohésion sociale. Le rapport d'activité est approuvé à l'unanimité.

Inclusion aux Coquerées

L'échevin de l'Enseignement Michel Beaussart projette la photo de la classe des enfants qui, porteurs d'un handicap, sont accueillis « en inclusion » à l'école communale des Coquerées (Mousty). Il félicite la directrice Corine Bertrand, à l'initiative de ce projet avec l'école du Grand Tour de Wavre. « Ce type de projet devrait se généraliser avec le pacte d'Excellence. L'école de Mousty a une longueur d'avance. »

Le conseiller Bernard Liétar rappelle - il en sait personnellement

quelque chose - comment l'école de Mousty a déjà une expérience d'accueil des enfants sourds et malvoyants : on doit la féliciter pour cela. Le conseiller Nicolas Van der Maren évoque un enrichissement pour tous. Il explique comment son frère, handicapé, devait faire quotidiennement deux heures de route pour se rendre à l'école.

Le bourgmestre fait part de son agacement au sujet de dépenses rejetées par le directeur financier. « Alors que nous en avons toujours 3 ou 4, elles ne font plus qu'augmenter : 18 cette fois-ci ! Il s'agit de dépenses budgétisées et à faire. Je ne sais pas ce que ça veut dire, je vais interroger l'administration ! »

Libérer Amaya

En fin de séance, les conseillers votent une motion pour demander la libération immédiate d'Amaya Coppens et de tous les manifestants arrêtés suite à des manifestations pacifiques au Nicaragua.

Ils chargent le Collège de transmettre cette motion aux autorités nicaraguayennes via leur ambassade à Bruxelles et au ministre belge des Affaires étrangères. ■



Amaya Coppens est présente symboliquement à la première rangée des sièges réservés au public.

<https://www.facebook.com/groups/264856327690794/>
<https://www.change.org/p/for-the-release-of-amaya-and-other-activists-against-the-ortega-government-in-nicaragua>

Peinture au terrain de basket

L'Ottintois Alban Marchal et le Néolouvaniste Zulfali Nazari ont été engagés dans le cadre de l'opération Été solidaire, notamment pour retracer les lignes du terrain de basket de la Chapelle aux Sabots.

Cette année, la Ville a engagé 27 jeunes (15-21 ans), dans le cadre de l'opération Été solidaire. Ils ont réalisé des aménagements dans les potagers de quartiers, nettoyé les abords des rivières et des bois (suppression des plantes invasives), entretenu les espaces sportifs communaux, effectué des travaux d'intérieur et d'extérieur... pour le compte de la Ville et de plusieurs partenaires: le Centre Sportif Local Intégré (CSLI), Horizons Neufs, le Comité des Fêtes de Wallonie, le Cercle d'histoire local «Chago», la société de logements de service public «Notre Maison», la Ferme équestre, l'AMO «La Chaloupe», le CPAS...



Zulfali Nazari, Diego Carmona et Alban Marchal.

Peinture et débroussaillage
Une aubaine pour l'Ottintois Alban Marchal (16 ans) et le Néolouvaniste Zulfali Nazari (19 ans), engagés pour la période du 30 juillet au 10 août. Ils ont notamment été chargés de retracer les lignes du terrain de basket de la Chapelle aux Sabots.

« Nous avons commencé par mettre des collants de part et d'autre des lignes, maintenant nous peignons à l'intérieur », a expliqué Alban à Benoît Jacob, venu se rendre compte de l'état d'avancement du chantier, le 7 août. « La peinture durcit plus vite à cause de la chaleur: il ne faut pas traîner! »

Zulfali avoue que la peinture, ce n'est pas son truc. Mais ce n'est pas compliqué, le résultat est beau.

« Ils sont motivés », se réjouit Diego Carmona, l'ouvrier du CSLI chargé de les encadrer. « Au moins ils font quelque chose de leurs journées, ils se rendent utiles et ils apprennent des techniques qu'ils seront peut-être amenés à pratiquer plus tard. »

La semaine précédente, les jeunes ont débroussaillé les alentours de l'entrée du CSLI, retiré les cailloux des terrains de sport et repeint le chalet dans lequel le Centre range du matériel. ■

« Nous avons reçu une centaine de candidatures, et après autant d'entretiens, sélectionné les meilleures. Suivant différents critères (mixité sociale, mixité garçon-fille, mixité des âges...) imposés par la Wallonie, qui finance 2/3 des salaires », explique l'échevin de la Jeunesse Benoît Jacob. « La Ville réitère cette opération depuis plusieurs années parce que nous sommes convaincus du fait qu'impliquer les jeunes dans la valorisation et l'amélioration de leur quartier/leur environnement permet de développer leur sens de la citoyenneté. »

Paiements électroniques: sans frais

Depuis le 9 août, les commerçants ne sont plus autorisés à compter des frais supplémentaires pour les paiements électroniques par carte, virement ou domiciliation.

Cette interdiction s'applique aux paiements effectués dans les magasins et sur internet. Elle s'applique à tous les paiements avec carte, donc aussi aux professions libérales, aux services gouvernementaux, aux administrations communales, aux intercommunales et autres organisations.

 <https://news.economie.fgov.be>
Service communal des Affaires économiques: 010 / 43 61 02
affaireseconomiques@olln.be

Echanges au Bois des Rêves

Quelque 70 personnes ont participé à la 5^e Journée de rencontre et de découvertes organisée à l'initiative du Plan de Cohésion sociale de la Ville, le 13 septembre.



Autour de Steve Evrard, du Plan de Cohésion sociale, pour échanger sur l'intérêt de la journée.

Faire découvrir les activités de cohésion sociale, faire se rencontrer les membres des associations et les habitants des quartiers, c'est le but de la Journée de rencontre et de découvertes organisée chaque année par le Plan de Cohésion sociale de la Ville, la Maison médicale, le Centre Local de Promotion de la Santé (CLPS) et l'ONE.

La 5^e édition de la Journée avait lieu le 13 septembre, au domaine provincial du Bois des Rêves.

Quelque 70 personnes y ont participé, venus avec le Collectif

des Femmes, le GRACQ, Quand les femmes s'en mêlent, Génération Espoir, la Tchafouille, le Royal Pétanque Club du Blanc-Ry...


La matinée était consacrée à divers ateliers: balade à vélo, découverte de plantes sauvages comestibles, initiation à la pétanque, terre glaise, Qi Gong, graffes/pochoirs, philo, fabrication de produits d'entretien naturels...

Après le repas - animé par l'atelier de lutherie sauvage - les participants ont échangé sur l'intérêt de cette journée et partagé des initiatives. Ainsi, Bénédicte Helleputte,

habitante du quartier de la Chapelle aux Sabots, a évoqué les « Balades en sabots » qu'elle organise avec le soutien du Plan de Cohésion sociale.

« Ce sont des balades de 2 heures, destinées aux femmes de toutes cultures et toutes générations. Nous sommes entre 4 et 10 à chaque fois, marchons entre 8 et 10km, en fin d'après-midi ou matinée (le 22 octobre, de 10 à 12h). C'est gratuit! », annonce la marcheuse. « J'avais l'habitude de courir seule... mais les environs du quartier sont tellement magnifiques, j'ai eu envie de les partager avec d'autres. »

« Nous avons affiché des plans de la ville sur deux grands panneaux pour permettre aux participants de situer plus facilement les associations », explique Delphine Janus, du Plan de Cohésion sociale. « Certains connaissent bien la commune, d'autres pas du tout. Nous avons accueilli quelques demandeurs d'asile qui apprennent le français. Ils ont pu emporter de la documentation. » ■

 **Plan de Cohésion sociale:**
010 / 43 64 80
Balades en sabots:
0486 / 613 084

Ventilez!

Dans une habitation, la qualité de l'air laisse souvent à désirer. Pensez à réaliser des courants d'air, une quinzaine de minutes, de préférence le matin.

Humidité excessive, CO₂, polluants divers... les composés indésirables pour la santé ne manquent pas dans les habitations. Une solution: ventiler (renouveler l'air des pièces de vie) tous les jours!

Ventiler permet aussi d'évacuer

l'humidité découlant de nos activités. Une famille de quatre personnes rejette quotidiennement de 10 à 20 litres de vapeur d'eau. Pas ou mal évacuée, cette humidité peut nuire à la santé des occupants, provoquer l'apparition de moisissures et dégrader le bâtiment.

Naturelle ou mécanique
En rénovation, dès qu'on réalise des travaux importants, une ventilation efficace s'impose. Le principe est d'amener un air neuf dans les pièces de vie, d'extraire l'air vicié dans les pièces humides et de réaliser des ouvertures de transfert entre les deux.

Amenées et extractions d'air peuvent être naturelles ou mécaniques (simple ou double flux). Le système « double flux » récupère la chaleur de l'air extrait pour amener un air neuf plus chaud en hiver et plus frais en été (ce qui permet de limiter les déperditions énergétiques dues à la ventilation). Il s'agit d'une solution intéressante, mais plus difficile à réaliser en rénovation.

Le simple flux fonctionne très bien. Ceci dit, il ne faut pas croire que le fait de laisser une fenêtre ouverte en oscillo-battant toute une journée permet de renouveler l'air. Cela refroidit ou réchauffe juste les parois voisines. Pour renouveler l'air, il faut créer un courant d'air entre ouvrant entièrement deux fenêtres sur des parois opposées (de préférence le matin). Une quinzaine de minutes suffisent. Ainsi, on ne refroidit ou réchauffe pratiquement pas les parois.

Dans les pièces humides, il est préférable de placer une extraction mécanique commandée par un hygrostat.

Conseils futés

Pour un fonctionnement optimal du système de ventilation, je dépoussière les ouvertures d'amenée et d'évacuation de l'air. Si je dispose d'un système de ventilation double flux, je remplace les filtres une fois par an et je les nettoie régulièrement. Je fais réaliser un entretien complet par un professionnel au moins tous les trois ans.

En été, lorsque le soleil a surchauffé la maison toute la journée, j'ouvre les fenêtres de toit pour pratiquer une ventilation nocturne qui rafraîchira le logement. Pendant la journée, aux heures chaudes, je ferme entièrement les fenêtres, stores (de préférences de couleur claire

et placés à l'extérieur) et tentures, en laissant les portes intérieures ouvertes.

Dans la cuisine, la cuisson produit un excès de vapeur et des odeurs. Je les évacue grâce à une hotte. Les ventilateurs des hottes installées sont souvent surdimensionnés. La grande vitesse est rarement utile.

Pour plus de conseils, rendez-vous au Guichet de l'Energie (avenue Reine Astrid, 15, à Ottignies), du mardi au vendredi de 9 à 12h, ou sur rendez-vous. 010/401300. guichetenergie.ottignies@spw.wallonie.be ■

Info 1718 (téléphone vert)
<http://energie.wallonie.be>

La mobilité en couleur

Deux nouvelles fresques en bas de la chaussée de La Croix (Ottignies).

Le collectif « FarmProd » - à l'origine de plusieurs initiatives sur notre territoire (dont le festival « Kosmopolite Art Tour » en 2012 et 2015), avec la maison des jeunes de Louvain-la-Neuve Chez Zelle, la Ville... - a réalisé une fresque sur le thème de la mobilité, sur les murs du pont de la rue des Deux Ponts (en bas de la chaussée de La Croix), fin août.

Une autre fresque sur le thème de la mobilité a été réalisée au même moment, sur le mur du sentier de la gare (entre la gare d'Ottignies et le bas de la chaussée de La Croix). Ici dans le cadre d'un stage de « street art » organisé par l'Atelier aux Couleurs du Monde du Centre Placet (Louvain-la-Neuve).

La Ville a écrit à la SNCB pour que



celle-ci assume ses responsabilités et prene en charge les frais qui lui incombent, pour l'entretien des murs de ses autres ponts. Le message a été entendu : Infrabel a fait nettoyer/sabler et repeindre ses ponts. Magnifique !

Espérons que les ponts resteront propres, pour le confort visuel des habitants et des nombreux navetteurs. ■

Un biscuit pour partager la route

La distribution de biscuits à l'effigie de la rue cyclable, le 19 septembre à Ottignies, a séduit les automobilistes.

A l'occasion de la Semaine de la Mobilité, des représentants de notre Ville/service Travaux, de notre police et du GRACQ ont rappelé les règles de la rue cyclable - la vitesse maximale autorisée est de 30 km/h, les véhicules

motorisés ne peuvent pas dépasser les cyclistes - aux automobilistes de passage entre les ronds-points de la rue des Deux Ponts (Ottignies), le 19 septembre aux alentours de 8h.



Ils leur ont offert des biscuits spéculoos-chocolat à l'effigie de la rue cyclable, commandés expressément à la boulangerie Demaret. Un pur délice, qui a mis tout le monde de bonne humeur, même ce papa qui avouait être « un peu à la bourre ». Les jeunes qu'il emmenait à l'école n'ont pas dédaigné la gourmandise !

Avec les feuillets sur la rue cyclable, le GRACQ et la police ont aussi distribué une brochure reprenant des conseils pour éviter le vol des vélos. ■

Opérationnels, enfin !

Les feux de la rue du Culot ne clignotent plus.

Placés début 2018 par le Service Public de Wallonie (SPW), ils clignotaient depuis leur raccordement au mois d'avril. Les feux situés à l'intersection de l'avenue Provinciale et de la rue du Culot sont enfin opérationnels.

Au grand soulagement des automobilistes qui descendent la rue du Culot pour rejoindre l'avenue Provinciale. Jusqu'ici, l'opération était périlleuse aux heures de pointe.

Les premières semaines, les automobilistes venant de Court-Saint-Etienne ont dû s'armer de patience, les feux se mettant un peu trop souvent au rouge pour eux. Mais à l'heure où nous bouclons ce Bulletin, de nouveaux réglages sont programmés. Tout devrait être en ordre au mois d'octobre.

L'échevin de la Mobilité David da Câmara Gomes s'en réjouit. Il rappelle comment l'avenue provinciale a été réaménagée au terme d'une campagne de travaux particulièrement pénible, en 2016.

« Nous avons mis en évidence la nécessaire traversée des modes doux entre la rue du Culot et la rue du Ry, « cyclable », pour se connecter à l'itinéraire cyclable Berthet-Limerie-Moulin-Martin-Lucas-Combattants-gare. Ceci pour éviter autant que possible du trafic sur l'avenue des Combattants dans le tronçon carrefour des Coquerées-carrefour rue Lucas (dans lequel il n'a pas été possible de réaliser des pistes cyclables, vu l'étroitesse). »

24 Heures vélo

La 41^e édition des 24 Heures vélo aura lieu les 24 et 25 octobre. Départ à 13h, mercredi (Grand-Place). C'est reparti pour deux tours d'horloge de bicyclette, de fête, de guindaille, de concerts et d'animations en tous genres.

Mesures de sécurité spécifiques et fouille par un service de gardiennage autour de trois zones de concerts, où seuls les sacs « bananes » seront autorisés, comme les petites bouteilles en plastique de moins de 50 cc.

Pour tout le site de Louvain-la-Neuve, tout alcool autre que les bières, ainsi que les contenants en verre, seront interdits (confisqués et détruits).

Les enfants mineurs seront interdits après 23h.

Les étudiants sont invités à utiliser les locaux de repos mis à leur disposition. En cas de difficulté avec des amis trop alcoolisés, ils doivent leur porter assistance, voire appeler les secours présents en masse sur le site.

Pour une fête sans dommage, consommez raisonnablement !

Merci de votre compréhension.

Info www.24heuresln.be



Brebis et client fidèle

Le Néolouvaniste Louis Dupont a fêté ses 100 ans avec le Collège communal, le 21 septembre. Il se rend à la messe tous les jours, et deux fois par semaine à L'esplanade, en scooter électrique.

Louvain-la-Neuve, l'unique ville en Belgique où on ne vous regarde pas avec de gros yeux ronds quand vous circulez en voiturette !

C'est l'avis de Louis Dupont - 100 ans depuis le 13 septembre dernier - sur la commune où il réside depuis janvier 2005, au quartier des Bruyères (NDLR : il est né à Caudéran (Bordeaux), a vécu à La Louvière de 1942 à 1985, puis à Waterloo jusque fin 2004).

Sa voiturette de compétition – un scooter électrique à 4 roues – le conduit deux fois par semaine jusqu'au Delhaize de L'esplanade, où il est connu de tout le personnel.

« Je me gare à l'accueil, puis je circule dans le magasin en m'appuyant sur la charrette. L'autre jour, un client africain a voulu être pris en photo avec moi. Il m'a dit qu'il n'avait jamais vu de centenaire ! »

Et les courses, vous les remontez comment ?

« Eh bien dans mon char hein ! »

Deux paniers gourmands

Le centenaire a reçu la visite d'une partie du Collège échevinal, le 21 septembre. Le bourgmestre Jean-Luc Roland et les échevins Annie Galban-Lecléf, David da Câmara Gomes et Benoît Jacob lui ont remis la photo dédicacée du roi et de la reine, ainsi qu'un panier gourmand. Ils ne sont pas les seuls à avoir eu l'idée du panier. Surprise ! Le directeur adjoint du Delhaize de L'esplanade Thomas Appart a fait une apparition remarquée, lui aussi chargé de friandises. « De la part du personnel, pour notre meilleur client ! »

Louis Dupont et ses enfants - il en a 5 - ont apprécié le geste. Personnaliser : la Carte Plus a révélé les produits préférés du client, à



Louis Dupont a fêté ses 100 ans avec ses enfants, les représentants du Collège communal et le directeur adjoint du Delhaize de L'esplanade.

savoir, gaufres de Liège, Leo et Chokotoffs ! Pour un diabétique, est-ce bien raisonnable ?!

« Il dit que c'est pour ses arrières-petits-enfants (NDLR : il en a plus de trente, il faut prévoir des réserves), mais ce n'est vrai qu'en partie. »

Le centenaire regarde sa fille qui vient de parler et nous chuchote : « L'œil de Moscou ! ». Il nous informe qu'il allait déjà au Delhaize avec sa maman.

Ingénieur chez Boël

Monsieur Dupont est le doyen des ingénieurs de Belgique. Il a effectué toute sa carrière (47 ans) aux usines Boël de La Louvière (hauts fourneaux, fours à coke, agglomération des minerais). Quand il a quitté, l'usine employait encore 4000 ouvriers.

A la retraite, lui et son épouse ont beaucoup voyagé, notamment avec l'Université des Aînés : Chine, Etats-Unis, Mexique, Vietnam, Russie... C'est l'Islande dont il conserve le meilleur souvenir.

Il aimait lire - des romans policiers - mais aujourd'hui sa vue ne le lui

permet plus. Alors il passe son temps à jouer sur l'ordinateur (cartes (réussites, solitaire...), puzzles). Quand il ne le met pas en panne.

« Je bloque tout ! Alors je dois appeler Brigitte ! »

Heureusement, ses filles habitent à proximité.

La grasse matinée ? Jamais ! Le centenaire se lève tous les jours à 6h30, pour se rendre à la messe. Il a longtemps été le sacristain non officiel de la chapelle des Bruyères. Son secret pour conserver la forme : un bain relaxant tous les deux jours, et respirer ! « Avoir de bons enfants qui s'entendent, avoir de nombreux amis. » Son épouse lui recommandait de surveiller son régime, lui a fait faire de la gym et du vélo, l'emmenait se promener tous les soirs... visiblement, une bonne recette !

Un caractère optimiste, beaucoup d'humour. Toujours à l'affût des dernières nouveautés... et têtu comme une bourrique (ce sont ses enfants qui le disent). ■



Pères Noël pour la bonne cause

Habitants, étudiants, entreprises, séniors, associations... participez à notre «course» des Pères Noël, le vendredi 14 décembre, sur le temps de midi, dans le centre de Louvain-la-Neuve. Au profit de «Viva for Life».

Viva for Life vise à récolter des fonds pour les jeunes enfants et familles défavorisés.

Départ de la course (on pourra aussi marcher!!!) à 12h30. Boucle de 2,5km, à effectuer une ou deux fois, au choix.

institutions, clubs sportifs... qui viendront en groupe seront remerciés au micro de notre commentateur.

Notre Ville a décidé d'apporter sa contribution à l'opération de générosité et de solidarité que la RTBF organise chaque année au mois de décembre (du 17 au 23/12 en 2018).

Venez déguisé ou habillé de rouge, la Ville vous offrira le bonnet!

Nous rêvons de voir le centre de Louvain-la-Neuve rouge de Pères Noël. Des petits et des grands, des fins et des épais, des jeunes et des plus âgés, des valides et des moins valides, des sportifs et des pantouflards... Rêvez avec nous: c'est la magie de Noël!

Merci de faire du ram-tam-tam autour de vous, de la trompette, de la cornemuse... battez le rappel: tous à la course des Pères Noël, le 14 décembre! ■

Comment?! Avec votre aide, lors d'une course des Pères Noël, le 14 décembre, sur le temps de midi, dans le centre de Louvain-la-Neuve.

Votre participation s'élèvera à 10€/personne, somme qui sera intégralement reversée à Viva for Life.

10€/personne
BE54 0012 6685 8897 au nom de la Ville d'Ottignies-LLN
Communication : inscription Viva for Life, nom, nombre de personnes
Avant le 10 décembre

Rendez-vous dès 12h au cortil du Coq Hardi (à côté du Parc de la Source) pour l'échauffement, assuré par le Père Noël en personne et ses lutins. Ho ho ho!

Les entreprises, associations,

Info 010 / 43 61 73
affairesociales@olln.be

Petit-déjeuner solidaire et équitable

OXFAM organise ses traditionnels petits-déjeuners équitables le week-end des 17-18 novembre. A Louvain-la-Neuve, il aura lieu le dimanche 18 novembre, dès 8h30, au lycée Martin V (section des Bruyères, avenue des Arts). Prix: 6€ (adultes)/3€ (enfants). Les réservations ne sont pas nécessaires. Animations pour enfants et stand épicerie sont prévus.

Et si vous en organisiez un?

Dans votre quartier, votre entreprise, votre club de sport, votre mouvement de jeunesse, votre association, votre école, votre crèche, votre maison de repos ou entre amis, pourquoi ne pas passer un agréable moment ensemble, solidaire et équitable? Le week-end des 17-18 novembre, ou à une autre date.

Montrons que nous sommes des citoyens responsables d'une commune qui recevra bientôt officiellement son titre de «commune du commerce équitable».

Renseignez-vous au magasin Oxfam de Louvain-la-Neuve (Grand-Place) ou auprès de Claire Thomas (0479 / 786 349).

SOS bénévoles

Vous cherchez à vous rendre utile ; à mettre vos compétences et disponibilités au service des autres, dans un volontariat de qualité ?

L'équipe de l'ASBL Accueil et Orientation Volontariat (AOV) vous renseigne sur les possibilités en matière de volontariat, le jeudi de 10 à 12h, au n°13 du bd Martin, à Ottignies (1^{er} étage). De préférence sur rendez-vous.

Info 0474 / 53 19 59
aov.olln@gmail.com
www.aovolontariat.be



Choisir sa résidence-séniors

Régulièrement, des chambres se libèrent à la résidence du Moulin, au centre d'Ottignies. Une des plus anciennes habitantes y accueille une nouvelle. «*Tout le monde est très gentil ici.*»

Madeleine et Marie-Madeleine. «*Mimie pour les intimes*», précise Madame Defoy. «*Ou Pétunia*».

La gérante de l'ancien magasin de vêtements pour dames - 20 ans dans la galerie du Douaire (Ottignies) - vient de quitter l'appartement qu'elle occupait depuis 13 ans au tienne de Mousty, pour rejoindre la résidence-séniors du Moulin.

«*Je me suis inscrite sur la liste d'attente il y a 5 ans et j'ai refusé deux occasions, je n'étais pas prête. Mais là-haut, ce n'était plus possible, je devais tout le temps faire appel au taxi. J'ai de l'asthme et je souffre des jambes: trois marches ou une petite côte, c'est déjà de trop.*»

Ce sont ses filles qui se sont occupées de son déménagement.

«*Je n'ai rien vu du tout. J'ai passé 10 jours chez l'une et 10 jours chez l'autre, et quand je suis arrivée, je pouvais m'asseoir dans le fauteuil! Elles ont reproduit mon intérieur, mais en plus petit. Après, j'ai quand même fait quelques changements!*»

Mimie l'avoue, c'est ce qui lui a semblé le plus difficile: devoir abandonner une grande partie de ses affaires et les souvenirs qui y sont liés.

«*Je m'attache à une petite brique. Un papier, je le garde, on ne sait jamais.*»

Mais elle ne regrette pas son choix. «*J'aurais pu aller vivre avec une de*



Marie-Madeleine Defoy et Madeleine Houssiau, heureuses à la résidence du Moulin.

mes filles, mais je ne voulais pas m'enterrer à la campagne. J'aurais été seule toute la journée, au milieu des champs: pas question! Ici je vois du monde, il y a les magasins à côté... et c'est plat! Je me sens en sécurité, je me sens bien.»

Mimie nous montre sa terrasse fleurie: «*J'y prends mon petit-déjeuner tous les matins. J'adore les fleurs!*»

Choisir, quand on est encore autonome

Madame Defoy a été reçue comme une reine, comme le sont tous les nouveaux habitants de la résidence. Madeleine Houssiau y veille, elle qui est l'une des plus anciennes du Moulin.

«*J'y réside depuis 16 ans. Avant j'habitais avec ma fille, à la rue de Franquénies. Quand elle s'est mariée, j'ai décidé de venir ici pour être indépendante. J'avais moins de 75 ans, mais j'avais déjà tellement déménagé, je voulais que ce soit la dernière fois.*»

Deux de ses amies s'y trouvaient, Josée et Marie, et plusieurs membres de Vie Féminine.

«*Elles avaient l'air contente, je n'ai même pas cherché ailleurs. Au départ, j'ai regretté qu'il n'y ait qu'une pièce, pas de chambre séparée. Mais je m'y suis habituée. Et je ne suis pas attachée aux meubles (NDLR: elle a limité sa collection d'éléphants, pour en conserver quand même une cinquantaine).*»

Madeleine a constaté à plusieurs reprises que les résidents les plus heureux sont ceux qui ont fait eux-mêmes le choix de venir. Quand les autres décident pour vous, ce n'est pas pareil.

«*Il ne faut pas le décider trop tard. D'autant que pour habiter la résidence, il faut être autonome. Car il n'y a pas de personnel médical/infirmier. Juste un concierge.*»

Et le restaurant, au rez-de-chaussée. «*C'est bon et on est sûrs d'avoir tout ce qu'il faut: viandes, légumes...*»

c'est équilibré et bien dosé, pour que nous restions en bonne santé. Le restaurant est ouvert aux personnes de l'extérieur, ce qui est très agréable: j'aime voir d'autres visages.»

La vie en communauté ne lui pèse pas, elle fréquente volontiers les autres (NDLR: elle a été la trésorière des «Copains du Moulin» pendant 10 ans, avant de décider - à 90 ans - qu'il était temps de laisser la place aux jeunes!)

«*Il faut se faire à tous les caractères, ce n'est pas toujours facile, il y a parfois des différends. Les nouveaux arrivés ont d'autres habitudes de vie. Il y a quelques règles à respecter. Vous pouvez passer la journée chez vous si vous le souhaitez, ou tenir réunion dans le couloir! Pour moi, c'est un peu comme si j'avais deux familles. Je connais tout le monde ici, y compris les animaux. Au 1^{er}, nous avons Zen, un petit chien. Et il passe beaucoup de chats dans le jardin.*»

Des activités tous les jours

Madeleine apprend à Mimie que les résidents ont l'habitude de mettre un objet devant leur porte, pour signaler qu'ils se sont bien levés le matin. Une façon de veiller les uns sur les autres.

«*C'est une bonne idée!*», remarque la nouvelle. «*Je vais essayer de trouver un petit joujou.*» Elle lui détaille aussi les activités organisées chaque jour de la semaine: Gymsana, groupe de parole, atelier de travaux manuels (pour la préparation du marché de Noël), jeux de cartes... Elle participe à tous!

«*Cela va me plaire aussi*», se

réjouit Mimie. «*J'ai été professeur de coupe-couture, j'ai ma machine et toutes mes boîtes sous mon lit, je vais aller voir ce qu'elles font à l'atelier. La gym, je voudrais bien, mais je suis un peu paresseuse! Comme il va faire plus mauvais dehors...*»

Mimie a rapidement trouvé le chemin du restaurant. «*Au départ, je pensais cuisiner chez moi. Mais mes filles m'ont réservé trois repas, je leur ai promis d'essayer. Finalement, j'ai trouvé que c'était beaucoup plus agréable que de manger seule.*»

«*Et ça coupe la journée*», ajoute Madeleine.

Nous abandonnons les deux amies à l'heure du repas, justement. Il n'est pas tout à fait midi, mais les interviews, ça creuse! «*De ma terrasse, cela fait déjà un moment que je sens la bonne odeur du potage*», salive Mimie. ■

36 logements

La résidence du CPAS «Le Moulin» (rue du Moulin, 23, à Ottignies) compte 36 logements pour séniors autonomes: 8 appartements et 28 studios. Chaque appartement offre une superficie de 50 m² et dispose d'une terrasse orientée au sud. Les studios offrent une superficie moyenne de 32 m² (terrasse et/ou loggia incluse).

Elle représente un intermédiaire idéal entre le domicile et la maison de repos, pour ceux qui souhaitent rompre leur solitude sans pour autant recourir à une maison de repos. Elle offre la possibilité de services communs mais chaque résident garde la liberté de choix en matière de soins et de services. Le restaurant est ouvert aux personnes extérieures. Le menu est publié sur www.olln.be, rubrique séniors.

Info 010 / 43 65 11 (Laurence Guilmet)



Petit bavardage au soleil pour Huguette Jordan (depuis 10 mois au Moulin), Claire Herent (depuis 4 ans au Moulin) et sa fille Nathalie. «*La maison que j'occupais à la chaussée de La Croix était beaucoup trop grande*», se souvient Mme Herent. «*Elle était enfermée, toute seule. Ici elle côtoie du monde, elle revit*», se réjouit sa fille.

Marché de Noël et groupe de parole

La résidence du Moulin organisera son traditionnel marché de Noël les samedi 1^{er} décembre (de 14 à 18h) et dimanche 2 décembre (de 14 à 17h). Créations artisanales à petits prix, café, pâtisserie, ambiance conviviale!

Info 010 / 43 65 64, benedicte.gabriel@cpas.olln.be

Bienvenue au groupe de parole pour séniors (65+) organisé à la résidence. Chacun peut, à son rythme, raconter, écouter, échanger et partager, son vécu, ses émotions, ses expériences dans un cadre convivial, bienveillant et respectueux de chacun. Rejoignez-nous chaque 1^{er} lundi du mois de 14h30 à 16h. Gratuit.



Opération 11.11.11

Rejoignez les vendeurs bénévoles, du 1^{er} au 11 novembre, organisez une vente, achetez les produits, participez au souper de solidarité... On compte sur vous!

L'opération 11.11.11 a lieu chaque année depuis 1956, autour du 11 novembre. Cette date a été choisie en souvenir de l'armistice de la première guerre mondiale. Il s'agissait d'exprimer la volonté de paix entre les peuples en éradiquant la faim dans le monde. Les combats changent, l'engagement demeure.

Les progrès ont été de pair avec d'énormes défis: inégalités liées à la concentration de richesses, inégalités hommes-femmes et réchauffement climatique indissociables de fractures sociales et d'une montée de la violence. La campagne vise à créer chez nous la solidarité par l'information,

l'action sur les pouvoirs publics et la récolte de fonds pour combattre des situations de pauvreté dans les pays du Sud.

En Wallonie, environ un million d'euros sont récoltés annuellement. Une telle somme permet de financer des projets concrets et soigneusement choisis et son utilisation est rigoureusement contrôlée. Une goutte d'eau dans l'océan mais qui permet de soutenir des populations du Sud dans leur construction d'une vie meilleure par plus de démocratie, de justice et d'égalité.

Organisez une action dans votre école, participez au souper de

solidarité (le 1^{er} décembre, à 19h, à la Maison de la Laïcité) ou achetez un produit 11.11.11 (du beau calendrier au sachet de cacao) à l'entrée des grandes surfaces ou le samedi au marché de Louvain-la-Neuve. Vous pouvez aussi rejoindre les vendeurs bénévoles. ■

- vente à Ottignies, Cérroux-Mousty et Limelette et souper du 1^{er} décembre: pommebenthuy@yahoo.fr 0479 / 782 073
- vente à Louvain-la-Neuve: michel.a.beaussart@gmail.com 0479 / 013 844

Info www.cncd.be

Pub7

Chaussures, sacs de couchage...

La Limelettoise Paule-Rita Maltier récolte des produits de première nécessité pour les personnes déplacées qui se trouvent au parc Maximilien et à Calais: chaussures, sacs de couchage et tentes.

Rendez-vous sur le site decathlon.be. Consultez le compte therapeutemaltier@gmail.com et entrez le mot de passe «Solidarité2018». Choisissez de préférence des chaussures trek pointure 40, 41, 42 et 43 (il y a déjà de bons modèles à 11€), des sacs de couchage (23€) et/ou des tentes (1 ou 2 personnes).

Paule-Rita Maltier recevra un avis de livraison, se chargera

de récupérer la commande et d'acheminer le tout aux personnes déplacées.

«Toutes ces actions sont bénévoles, je n'en tire aucun profit», assure la Limelettoise. «Des trajets sont déjà organisés au départ de Namur et Liège, j'initie la même démarche dans le Brabant wallon. Vous pouvez vous abonner à la plateforme d'aide du BW, via Facebook. Vous y verrez des hébergeurs de nuit, des chauffeurs, des donateurs alimentaires...»

Paule-Rita Maltier recherche des personnes prêtes à offrir un trajet avec leur véhicule pour acheminer le matériel, des personnes qui offrent l'essence, le montant des péages...

Info therapeutemaltier@gmail.com

Solidarité avec le Mali

L'association néolouvaniste Dakawomina, qui soutient des projets émanant des populations rurales au Mali dans la région sahélienne et le Delta Intérieur du Niger, organise une Journée de solidarité avec le Mali, le 4 novembre en la salle de Cérroux. Au programme: petite restauration en continu dès 13h30 et concerts: Akoostill à 14h30, The Thyles Band à 17h, Mic Mo Lion & Color blind à 19h30.

6€ par concert, 15€ pour les 3 concerts (12€ en prévente). Gratuit pour les moins de 14 ans.

Réservation: dakawomina@yahoo.fr 010 / 24 86 22

Info <http://www.projet-dakawomina.org>

Broyage des tailles de haies

Comme chaque année, la Ville se propose de broyer vos tailles de haies. Ce service vous est offert pour vous éviter de vous rendre jusqu'au parc à conteneurs avec des déchets volumineux.

Les branches, dont le diamètre sera compris entre 3 et 17 cm, d'une longueur d'un mètre minimum, seront disposées (et non abandonnées) en tas devant votre domicile, à un endroit facilement accessible. Le volume est limité à dix brouettes. Les tas de feuilles, tiges de rosiers, tailles de petite haie et autres branchages non conformes ne seront pas ramassés.

Calendrier de ramassage

Semaine du 29 octobre :
Limelette

Semaine du 5 novembre :
Ottignies

Semaine du 12 novembre :
Céroux-Mousty

Semaine du 19 novembre :
Louvain-la-Neuve

Inscription au plus tard le
24 octobre. ■



Inscriptions : environnement@olln.be, 010 / 43 62 50

Dératisation

La campagne de dératisation aura lieu du 16 au 23 novembre inclus.

Les égouts et autres zones reconnues comme infestées seront traités.

Vous avez remarqué des rats à proximité de chez vous ?

Testez d'abord les moyens mécaniques. Si vous ne parvenez pas à vous en mettre quitte, demandez le passage de la société de dératisation (en journée).

Chats domestiques

Avez-vous enregistré votre chat ? Ne l'oubliez pas : la stérilisation est obligatoire.

Chaque année, des dizaines de milliers d'animaux sont recueillis dans les refuges de Belgique, essentiellement des chiens et des chats. Plus d'un tiers des animaux abandonnés sont malheureusement euthanasiés, faute de place.

Pour voir baisser les statistiques d'abandon et de surpopulation des chats errants, le gouvernement a imposé l'identification et l'enregistrement des chats domestiques avant l'âge de 12 semaines. La stérilisation est obligatoire également, avant l'âge de 6 mois.

Renseignez-vous auprès de votre vétérinaire.

Contenants bienvenus

Les commerces et entreprises sont de très gros producteurs de déchets. Certains font des efforts en supprimant les petits déchets inutiles (emballage, ticket de caisse...), proposent du vrac, permettent le tri de certaines fractions, valorisent les invendus, vous permettent de venir avec vos contenants. Ce qui est annoncé par cet autocollant :



<http://www.zerowastebelgium.org/fr/autocollant-contenants-bienvenus>

FÊTE DE LA POMME

Une journée pour découvrir la pomme dans tous ses états... mais aussi le monde passionnant des plantes. Dans une ambiance festive, sur un site idyllique : la place de Céroux. Le 21 octobre, de 9h30 à 17h30.



La Fête de la Pomme ? On l'adore ! C'est l'occasion de rencontrer une vingtaine de producteurs de pommes et produits dérivés (autant de délices à ramener chez soi, pour survivre à l'hiver !), de partager les passions des membres des ASBL (Nature et Progrès, Natagora, Lasne Nature, la Ressourcerie, le GRACQ...), de découvrir des livres, de participer à des animations (pour les adultes et les enfants), de se balader...

Ateliers en continu

Bourse d'échange de plantes, avec La Fourmi. Venez déposer, échanger... et recevoir des conseils.

Atelier zéro déchets : trucs et astuces pour réduire les déchets au sein des ménages, des commerces, des entreprises. Témoignage des familles qui ont entamé la démarche « zéro déchets », collation sans déchets.

Réalisation d'un produit ménager (emportez votre récipient).

Les enfants vont adorer les ateliers « Fais ton sac ! », « La magie du tressage », « Cuisine aux pommes et autres sauvages »...

Trois balades

De 9h30 à 12h :
florilège d'anecdotes sur la culture et la nature du paysage de Céroux, avec Françoise Baus.

De 10 à 12h :
promenade découverte des chemins et sentiers (+/- 9 km), avec Lasne Nature.

De 14 à 15h30 :
balade plantes sauvages comestibles, avec Joelle Ricourt.

Rendez-vous devant l'église.

Pommes à presser ?

Vous avez une petite quantité de pommes (moins de 10 kg) ? Emmenez-les, avec vos récipients, et utilisez la presse manuelle (sans pasteurisation).

Vous disposez d'une grande quantité de pommes ? Prenez rendez-vous : www.mobipresse.be (présente à la Fête), www.pepipom.be, www.jusdejonathan.be, Ferme de la Chise à Opprebaix : 010 / 84 02 12, Nadine Aubertin à Rachecourt : 063 / 67 76 68.





Bientôt la Toussaint

Auparavant entièrement recouverts de graviers (qui étaient pulvérisés deux fois par an), nos cimetières ont changé de look: allées semées (fétuque et ray-grass semés directement sur le gravier), prés fleuris (pavot de Californie et lins grandes fleurs)... Seules les allées principales sont restées en graviers et son entretenues au rabet de piste.

Les trois ouvriers en charge des cimetières ont participé à tous les aménagements - semis, gestion des «entre-tombes» (schiste et copeaux)... - et entretiennent désormais les nouvelles zones végétalisées, en plus des haies,

clôtures, espaces non concédés et espaces réservés aux anciens combattants.

De votre côté, vous avez l'obligation d'entretenir votre monument ou jardinet. Si vous constatez des herbes indésirables dans les environs, n'hésitez pas à les enlever! Les fleurs fanées, vieilles couronnes et autres déchets doivent être jetés dans le conteneur, à l'entrée.

Comment entretenir votre monument?

Utilisez une brosse souple (en nylon ou plastique).

Le produit nettoyant: cristaux de soude, savon noir (uniquement sur les pierres lustrées), savon



Le cimetière de Limelette.

noir dilué dans de l'eau pour les marbres... Evitez les pesticides et l'eau de javel!

Des brochures explicatives sont à votre disposition aux entrées de chaque cimetière. ■

Conteneur pour papiers-cartons

Pour ceux dont les déchets s'envolent dans la nature.

Vous êtes un as du paquet bien ficelé? Vos papiers-cartons déposés à la collecte ne s'envolent jamais dans la nature? Bravo et merci. L'offre qui suit ne vous concerne pas!

A l'inverse, l'emballage vous agace et vous l'admettez, vos papiers-cartons ont une fâcheuse tendance à se faire la malle? L'intercommunale inBW vous propose d'acquérir un conteneur 240l standardisé (les autres ne sont plus acceptés) au prix de 40€.

Notre Ville est l'une des 16 - sur les 27 que compte le Brabant wallon - à avoir accepté que ce conteneur soit proposé à ses habitants. Deux communes réservent leur réponse

et neuf ont refusé, parce que cela engendre des frais pour les communes.

«Les propriétaires sont invités à sortir leur conteneur - contenant exclusivement des papiers/cartons, pas trop compactés - la veille du jour de collecte, après 20h. Le conteneur doit être rentré le soir du jour de collecte», insiste l'éco-conseillère Dorothee Hébrant. «Il faut évidemment en fermer le couvercle!»

Comment l'obtenir?

Versez la somme de 40€ sur le numéro de compte de l'intercommunale inBW: BE84-091-0006238-59 avec une communication libre: nom, prénom

et adresse + conteneur papiers-cartons.

Envoyez un e-mail à valmat@inbw.be renseignant vos nom, prénom et adresse, ainsi que l'adresse du recyparc dans lequel vous souhaitez enlever votre conteneur (les adresses des 17 recyparcs sont disponibles sur <https://www.inbw.be/trouver-un-recyparc>).

Une fois le paiement reçu, vous serez prévenu par courriel de la date à partir de laquelle vous pourrez aller chercher votre conteneur dans le recyparc que vous avez choisi. L'enlèvement s'effectuera pendant les heures d'ouverture du recyparc, sur présentation de votre carte d'identité. ■

Zéro déchets

Le groupe «Buston en transition» organise un «Petit-déj» de la transition au Barbuston, le 28 octobre de 10 à 12h30. Le but est de recréer du lien social

dans le quartier et de préparer un quartier plus résilient au changement de climat. L'idée est d'organiser semblable événement une fois par mois.

Au programme: 10h: petit-déjeuner, 10h45: film «La vie

zéro déchets» et discussion, 12h: présentation du groupe zéro déchet à construire avec les motivés.

Prix: 8€. Réservations: ollnentransition@gmail.com

Bulles à textile: pas pour les déchets

Envie de changer de garde-robe? Les vêtements dont vous ne voulez plus feront certainement des heureux. Mais veillez à ce qu'ils soient propres et en bon état. Les déchets ne vont pas dans les bulles!



Bulles (verre et textile) à la rue des Deux-Ponts.

En 2017, l'ASBL Terre a collecté 132 tonnes de textile à Ottignies-Louvain-la-Neuve et l'ASBL Les Petits Riens, 96 tonnes.

Malheureusement, ces associations voient augmenter les déchets dans et autour des bulles, ce qui menace directement les emplois des personnes remises au travail grâce à la valorisation des vêtements de seconde main. Les associations rapportent que 15% du contenu des bulles sont constitués de déchets indésirables. Cela représente un coût de 700.000€ par an.

Les entreprises d'économie sociale qui collectent les textiles usagés lancent un appel à la responsabilité de chacun: pensez au personnel qui trie le contenu des bulles à la main, utilisez les sacs adaptés pour vos déchets ménagers.

Ce que vous pouvez déposer (dans un sac fermé) dans les bulles: les vêtements propres, la maroquinerie (sacs, portefeuilles...), les chaussures liées par paires, la lingerie, le linge de maison.

Ce que vous ne pouvez pas déposer: les déchets ménagers, les vêtements déchirés, sales ou mouillés, les chiffons, les chaussures dépareillées. ■

Solid'R

Dans les récupérateurs de vêtements, il y a plusieurs types d'acteurs: des entreprises d'économie sociale, mais aussi des collecteurs privés sans objectif social ou encore des «pirates» qui ne respectent pas la législation.

Le label Solid'R permet de distinguer les organisations qui s'engagent au respect volontaire de règles éthiques et solidaires et à leur contrôle par un organisme indépendant. Ce label, présent notamment sur les bulles «Terre», «Les Petits Riens» et «Oxfam» vous garantit que vos dons contribueront à des projets de solidarité.

Croix-Rouge, Maison Maternelle...

Vous pouvez également déposer vos vêtements, couvertures, linge de maison, chaussures... à la Vestiboutique de la Croix-Rouge (boulevard Martin, à Ottignies). La Maison Maternelle (chaussée de La Croix, 34, à Ottignies), elle, est intéressée par les vêtements d'enfants. Apides/La suite, rampe des Ardennais, 18, à Louvain-la-Neuve accueille aussi vos dons.

Le 17 novembre

Soldes solidaires à Blocry

La prochaine édition des soldes solidaires aura lieu le samedi 17 novembre, de 9 à 14h, à l'école communale de Blocry (rue de l'Invasion, 119/A). Tous les vêtements à 1, 2 ou 5€.

Déposez à l'école les vêtements, chaussures et accessoires (homme/femme/enfant/bébé, en bon état et non démodés) que vous ne portez plus. Les bénéfices de la vente seront versés à des projets caritatifs liés à l'éducation et aux enfants. Le peu de frais de publicité et d'administration sont pris en charge par l'Association des Parents de l'école de Blocry. Dépôt de vos dons le 16 novembre, de 15 à 18h.

<http://apblocry.be/>

Donnerie du Trèfle à Lauzelle

Le Groupe d'Achats en Commun (GAC) «Trèfle» vous invite à sa 8^e Donnerie de vêtements et de linge de maison, le samedi 17 novembre, de 11 à 15h, au n°27 de la rue Charles de Loupoigne.

La Donnerie est un excellent moyen de donner, partager et recevoir sans aucune contrainte d'argent, en toute simplicité. Il s'agit de donner les pièces dont vous ne vous servez plus (elles doivent être propres et en bon état). Il n'est pas obligatoire d'avoir donné pour venir choisir ce qui vous plaît, gratuitement. Le linge non pris sera réutilisé par un atelier de recyclage ou donné à la Croix Rouge pour les réfugiés.

Réception de vos dons tous les mercredis, de 18h30 à 19h20, à la même adresse.

gactrefle@gmail.com



Décoration

La chef de chœur Charlotte Messiaen nous a fait savoir qu'elle avait reçu la Croix d'Or de l'Ordre du Mérite de Hongrie - la plus haute distinction honorifique que la Hongrie décerne à des artistes étrangers - pour son travail de diffusion de la culture musicale hongroise, en particulier l'oeuvre de Zoltán et Béla Bartók et l'oeuvre de Kodály.

«Eblouie par le niveau musical de la Hongrie et la qualité de l'enseignement musical - présent dans toutes les écoles, jusqu'aux villages les plus reculés - j'aurai passé toute ma vie à essayer de reproduire cette qualité chez nous, des jardins d'enfants jusqu'à l'IMEP», explique Charlotte Messiaen (Chorale universitaire de Louvain, Petit Conservatoire du Brabant wallon, Ensemble vocal du Brabant wallon, chœur de femmes Kodály...). *«Je souhaite partager cette récompense avec tous ceux qui ont oeuvré avec moi dans cette direction. Et je m'incline devant le génie de l'esprit hongrois qui n'hésite pas à décorer... des professeurs de musique. J'espère que le Pacte d'excellence permettra à nos enfants de chanter à nouveau à l'école!»*

C'est le chœur Kodály (qui représenta jadis Ottignies-Louvain-la-Neuve à Veszprém, comme d'ailleurs l'Ensemble vocal du Brabant wallon) qui agrémenta la cérémonie de remise de la décoration, le 25 avril dernier, à l'ambassade de Hongrie à Bruxelles. ■

Nos habitants publient



Après «Un bourgmestre vert à Ottignies-Louvain-la-Neuve» (Editions Luc Pire) et «Ottignies-Louvain-la-Neuve - Paradoxes, réussites et perspectives d'une ville atypique» (Academia-Bruyant), Jean-Luc Roland a publié «Dix-huit années de mayorat» (Academia-L'Harmattan), 19,50€. www.editions-academia.be

La ville d'Ottignies-Louvain-la-Neuve s'est considérablement transformée en deux décennies, au point d'être aujourd'hui un pôle urbain à part entière qui attire et qui rayonne sur toute la région. Résultat d'une volonté politique qui a voulu saisir des opportunités en les intégrant dans un projet de ville, ce développement intense n'aura pas été un long fleuve tranquille. L'objet de ce livre est de montrer cette volonté à l'oeuvre. De dépasser les flashes successifs et disparates qu'offre l'actualité pour faire ressortir un sens à l'action menée.



Les Néolouvanistes Martine Jones et Bernard Focquet ont écrit «1914-1918, Coin d'azur sur le front de l'Yser. Sur les pas des soignants dans les hôpitaux militaires belges du Westhoek durant la Première Guerre Mondiale». Un récit basé sur des archives familiales, illustré de photos d'époque restaurées et inédites. La «petite» histoire s'inscrit dans la grande Histoire à travers plusieurs annexes contextuelles historiques sur des sujets moins souvent évoqués du premier conflit mondial.

Le livre est en vente (50€) sur le site <https://www.hommages.org/profil/>, une initiative des co-auteurs pour la transmission de la mémoire et des valeurs. martine.jones@hommages.org



L'Ottintoise Véronique de Halleux vient de publier «OSE!». Elle y relate ses rencontres, impressions, difficultés, émotions... à la suite de 100 jours de marche jusqu'à Compostelle (21 juillet - 1^{er} novembre 2017), au départ d'Ottignies. Le livre est illustré de ses dessins. «Ose!» est en vente (24€) à Ottignies, chez «Le petit bouquinier», «Seeonee», et à la boulangerie Extra Pain. On peut aussi se le procurer via internet (<https://www.publier-un-livre.com>) et chez l'auteure: **0475 / 200 249**.



L'Ottintoise Cyrilla Delaunoy vient de publier «Cris», un recueil de poèmes et nouvelles. Auteure déjà de plusieurs recueils de poèmes, nouvelles, récits... («La chanson du Terroir», «En mon âme nue»...) et d'un roman («Les plaies des vainqueurs»), Cyrilla Delaunoy a obtenu de nombreux prix littéraires, en Belgique, en France et au Luxembourg. «Cris» est en vente (18€) à la librairie du Centre, à Ottignies, et chez l'auteure: **010 / 41 42 18**.



Maria de los Angeles Prieto Marin, de Céroux-Mousty, vient de publier son 4^e roman aux Editions du Cygne: «Disparition à Isla Mujeres». Une petite fille est enlevée pendant des vacances avec ses parents sur une plage paradisiaque. Douze ans après des recherches infructueuses, sa mère reconnaît son visage sur Facebook. «Disparition à Isla Mujeres» est en vente (18€) à la librairie du Centre, à Ottignies ; chez l'éditeur: www.editionsducygne.com; à la Fnac en ligne: www.fr.fnac.be

Jeu t'aime

Venez jouer en famille, le dimanche 25 novembre au Centre sportif des Coquerées (rue des Coquerées 50A, à Mousty). De 10 et 16h. Accès gratuit.



La 3^e rencontre «Jeu t'aime» est ouverte aux enfants de 0 à 14 ans, à leurs parents, grands-parents, tontons, tatas, cousins...

Au programme: jeux de société, jeux de construction, jeux de rôles, maquillage, contes, jeux musicaux, psychomotricité, jeux du cirque, livres...: pour tous les goûts et tous les âges. Et c'est entièrement gratuit!

Chaque enfant est invité à emmener un jeu ou jouet en bon état pour le déposer dans le marché du jeu. Il pourra repartir avec un autre jeu.

Petite restauration dans la cafétéria, salle à disposition si vous emmenez votre pique-nique.

Venez en baskets ou souliers plats (les talons aiguilles ne sont pas autorisés dans la salle du centre sportif).

«Jeu t'aime» est accessible aux personnes porteuses d'un handicap. ■

Info 0473 / 640 823
jeunesse@olln.be

Vous êtes commerçant, membre d'une ASBL... et souhaitez participer à cette journée en proposant une animation ou un jeu? Contactez-nous vite!

Avis aux sportifs

La date de remise des mérites sportifs a changé! Elle aura lieu le vendredi 19 octobre, à 19h30, à la Ferme du Biéreau.

Info sport@olln.be

Suite à l'enquête réalisée auprès des seniors au mois de mai, deux nouveaux cours ont été ajoutés à la grille horaire, pour les détenteurs du Passport CSLI: de la gym douce et du yoga. Le Passport CSLI permet à chacun de pratiquer un sport (volley, badminton, tir à l'arc, zumba...) sans devoir s'inscrire à un club, au Centre sportif des Coquerées et dans la salle de sport de l'école de Lauzelle. Il est en vente au prix de 20€ pour 10 séances.

Info 010 / 61 15 25, www.csli-olln.be

Valides et moins valides dansent

Le club de cyclo danse «Cycloceza», qui réunit une quinzaine de valides et moins valides, vient de reprendre ses entraînements, dans la salle de gymnastique de l'école de Lauzelle. Tout le monde y est le bienvenu, il ne faut pas nécessairement venir en couple. Tous les 15 jours, de 14 à 17h. 150€ pour l'année (soit moins de 5€ l'heure).

Info 0495 / 69 03 51
www.cycloceza.be

Ambiance bon enfant

Félicitations aux Ottintois! Ils ont remporté les jeux interquartiers 2018, le 26 août à Cérœux.



Nos habitants qui ont participé aux jeux interquartiers ont donné le meilleur d'eux-mêmes. Bravo à tous!



Cette année, les jeux interquartiers se sont déroulés sur la place communale de Cérœux, le 26 août.

Les représentants de Cérœux, Ottignies/La Croix, Limelette et Louvain-la-Neuve - une quinzaine de joueurs dans chaque équipe - se sont affrontés pendant plus de trois heures.

«Je suis heureux que Louvain-la-Neuve soit représentée, même si l'équipe ne compte que cinq adultes et trois enfants. L'an dernier, personne n'était venu», nous a confié l'échevin des Fêtes Benoît Jacob. «J'ai discuté avec de nouveaux habitants qui sont passés encourager les joueurs: sympa!»

Jeu de ballons d'eau, course en cuistax, frisbee golf, parcours gonflable et «crazy light»: les épreuves imaginées par le Centre de Formation Sportive (CFS) ont séduit les participants.

«L'ambiance est bon enfant mais certains participants sont très

pointilleux sur le règlement. On sent qu'il y a une bonne compétition entre les quartiers», constatait Manon Debacker, arbitre du CFS.

«Certaines équipes n'ont pas d'enfants, ce n'est pas tout à fait équitable. Mais c'est un jeu, l'important c'est de passer un chouette après-midi», remarquaient Annick Bargoin, de Cérœux, et Carol Dubois, de Louvain-la-Neuve.

L'équipe d'Ottignies a déploré deux blessés, suite à un renversement de cuistax et une mauvaise réception dans le parcours gonflable. Heureusement, rien de grave. «C'est qu'on se donne à fond», justifiait Vincent Courbet.

Philippe D'Hont participait aux jeux pour la première fois. «Je voulais m'inscrire pour le barbecue et on m'a convaincu de rejoindre l'équipe! Une chouette ambiance, une activité qui regroupe toutes les générations. Je suis arrivé en ne connaissant personne et j'ai rencontré des gens très sympas!»

«C'est toujours super bien



organisé», se réjouissait Philippe Van Gelder, de Limelette. «On encourage non seulement nos joueurs, mais aussi ceux des autres équipes. Parce qu'à force de participer, on se connaît tous!»

En fin d'après-midi, on apprenait la victoire d'Ottignies (44 points) devant Limelette (37 points), Louvain-la-Neuve (27 points) et Cérœux (23 points). ■

Soleil et bonne humeur

Au rendez-vous des Fêtes de Wallonie, les 14, 15 et 16 septembre.



Le président du Comité des Fêtes de Wallonie est heureux! «*Tout s'est bien passé. On ne pouvait pas espérer météo plus favorable*», constate Gérard Vanderbist.

Plus de 200 personnes ont participé au souper du vendredi, 280 séniors au goûter du samedi, 260 exposants à la brocante du dimanche... Au total, les Fêtes ont accueilli entre 10.000 et 15.000 visiteurs.

Garçons de café politiques

La course de garçons de café n'a pas récolté le succès escompté, malgré les invitations envoyées aux groupements sportifs, mouvements de jeunesse... Ce sont les politiques qui s'y sont pressés (Avenir, OLLN 2.0 et la liste citoyenne LOCaLe), aux côtés d'une seule équipe non politique («Li Fiesse Al Crwé»). La liste citoyenne a remporté la course.

Une quinzaine de géants

Les habitants ont mis le paquet pour décorer les chars qui participaient à la marche aux flambeaux (lire ci-dessous). Ils ont apprécié le feu d'artifice, le défilé des géants - la folle ambiance assurée par les Pierrots d'Arlon - et les concerts/bal populaire programmés sous le chapiteau.

Ah oui: et les Trappistes, bien entendu! ■

Des chars magnifiques

Limauges, le Bon Air et La Croix/Taverne ont remporté le 1^{er} prix du concours des chars, ex-aequo. Limelette est classé 2^e, grâce à la participation de l'école de l'avenue de Jassans. Li Fiesse Al Crwé est également sur le podium, en 3^e position, avec une belle maquette de l'abbaye d'Orval.

Le thème de la 41^e édition des Fêtes de Wallonie - Les abbayes, les Trappistes wallonnes - a inspiré les habitants de nos quartiers.

Le 15 septembre, Limauges, La Croix («Li Fiesse») et «La Taverne»), Limelette et le Bon Air sont descendus jusqu'au Douaire - c'était déjà la 35^e marche aux flambeaux - précédés de chars de toute beauté. Cérroux et les Thomaziens ont fait «plus sobre».

A tel point qu'il a été compliqué de les départager.

Ainsi, le jury a décidé d'attribuer la 1^{ère} place à trois quartiers ex-aequo: le Bon Air et Limauges (déjà classés premiers l'an dernier), mais aussi la Taverne de La Croix.

Classés 1^{ers}

«*Notre char raconte comment les habitants du Bon Air partent en balade sur le GR 2.0, qui relie les abbayes de Rochefort, Chimay et Orval*», raconte Chantal Mattelart. «*Nous avons retracé l'itinéraire sur l'arrière du char, avec des photos de chaque abbaye, de sa bière et du verre correspondant.*»

Un itinéraire repris aussi sur le t-shirt porté par les habitants. Pas de chanson cette année, mais une sono avec des cloches. Le char représentait l'abbaye d'Orval, son clocher, les ruines, la truite et l'anneau. A l'avant, cinq moines invitaient à la confession.

«*Ce sont toujours les mêmes 3-4 familles qui portent le projet, mais nous commençons à être connus: d'autres viennent se joindre à nous de temps en temps.*»

Le char de Limauges représentait



Le char de Limelette.



Le char de Limauges.

un énorme bac d'Orval. «*A l'échelle 9.6*», nous a-t-il été précisé. Rempli de bouteilles, avec leur étiquette représentant la truite et l'anneau. Une incroyable structure à l'intérieur.

Le char de la Taverne de La Croix était rempli de moines - Le Père Cepteur, le Père Verre, le Père Ffection... - généreux en eau bénite (à l'aide de goupillons pas très liturgiques). L'échevin des Fêtes a été copieusement arrosé. Mais quoi, à bord, de la Jupiter?! «*Les voies du Seigneur sont impénétrables*», a-t-on entendu prononcer.

Avec l'école de Limelette

Le char de Limelette a remporté le 2^e prix. Le jury a apprécié la collaboration avec l'école de l'avenue

de Jassans (une première) et son association de parents. Les élèves ont travaillé sans relâche, pendant une semaine, pour décorer l'embarcation. On pouvait y voir les peintures des fromages des trois abbayes et un moine-souris pour les surveiller. Les côtés du char affichaient une ribambelle de tournesols avec, au centre de chacun, les photos des élèves de maternelle. Un clocher était aussi représenté à l'intérieur.

Les enfants étaient si fiers que beaucoup ont voulu participer à la marche (les 150 flambeaux prévus n'ont pas suffi!). Les plus petits avaient confectionné des lampions. Un magnifique travail collectif, et quelle foule pour rejoindre le Douaire!

Le Char de Li Fiesse Al Crwé a remporté le 3^e prix. Lui aussi était très beau, avec sa maquette représentant l'abbaye d'Orval, ses vitraux illuminés, sa vierge à l'enfant...

Au moment de proclamer les résultats, nous - Marie-Claire Dufrene, présidente du jury - nous sommes engagée à redire aux habitants de Louvain-la-Neuve combien ils nous manquent, dans cette organisation. La Baraque, Lauzelle, Bruyères, Biéreau, L'Hocaille et le centre urbain: tous à Ottignies, l'an prochain! Inscrivez-vous dès à présent, pour ne pas risquer de l'oublier: 0478 / 65 04 18. ■

Journée de l'Artisan

L'atelier Tierra Viva Céramique participe à la Journée de l'Artisan le 18 novembre, de 10h30 à 17h30. Bienvenue à tous, au n°17 de la rue du Chemin de fer, à Ottignies.



Info

Info: 0474 / 914 898
ceramiquetierraviva@gmail.com
<http://ceramiquetierraviva.blogspot.com/>

Chema López vous présentera ses instruments de musique en céramique: sifflets à eau, ocarinas, coucou...

A l'heure où nous bouclons ce Bulletin, Chema López est le seul artisan de notre ville à s'être engagé à ouvrir ses portes au public, le 18 novembre. Or il existe d'autres artisans, dans nos différentes entités. Inscrivez-vous! Et pensez à nous prévenir, l'année prochaine.

Nous invitons nos lecteurs à consulter le site www.journeedelartisan.be pour découvrir la liste complète des ateliers ouverts.

Marché aux jouets

Le marché aux jouets de la Ligue des Familles aura lieu le dimanche 11 novembre, de 10 à 13h, aux auditoires Sainte-Barbe de Louvain-la-Neuve.

Seuls les enfants (de 6 à 16 ans) accompagnés de leurs parents sont admis comme vendeurs.

Inscription obligatoire avant le 4 novembre, au moyen du formulaire d'inscription qui se trouve sur le site de la Ligue: fottigniesln.be

PAF: 5€ pour les membres, 10€ pour les autres.

Info

0477 / 25 58 59 (jusqu'au 4 novembre, du lundi au vendredi, entre 19 et 20h)
marchejouetsln@gmail.com

CONCOURS : PARTICIPEZ !

Les plus belles décorations de Noël

Participez à la décoration de notre ville au moment des fêtes de fin d'année. Faites appel à votre imagination pour installer de magnifiques montages sur vos façades, autour de vos fenêtres ou de votre boîte aux lettres, au pied d'un arbre... Montrez-nous votre créativité !

Le concours est ouvert aux personnes domiciliées à Ottignies-Louvain-la-Neuve. Les gagnants seront récompensés par un chèque-cadeau valable chez un des commerçants de notre entité.

L'inscription doit se faire au plus tard le 10 décembre ; par courrier (Service Activités et Citoyen, Espace Cœur de Ville 2, 1340 Ottignies) ou courriel (valentin.pecheny@olln.be). Les décorations devront être visibles du 20 décembre au 6 janvier et seront appréciées suivant les éléments suivants :

- Impression générale (originalité, couleurs, harmonie, choix d'un thème...);
- Respect de l'environnement / Esprit « développement durable » (utilisation de matériaux non polluants, éclairage LED...);
- Fait maison / créativité;
- Visibilité (la réalisation est bien visible depuis la rue).

— — — — —
Pour faire partie du jury: 010 / 43 61 77, valentin.pecheny@olln.be.
Un défraiement est prévu pour les frais de déplacement. Les membres
du jury ne participent pas au concours.

Bulletin de participation

Je soussigné(e):

Domicilié(e) à:

Rue et numéro:

Numéro de téléphone (et/ou GSM):

E-mail:

...souhaite participer au concours des plus belles décorations de Noël.

J'autorise que mon adresse soit communiquée aux autres participants du concours afin qu'ils puissent venir voir mes décorations (mon nom ne sera pas communiqué).

Précisions pour trouver la maison/ la décoration (si nécessaire):

Pub9

Eté 2018

Caniculaire, aussi au bois de Lauzelle.

La journée avait été chaude, avec peu d'animation en forêt: quelques chants de rouges-gorges, le martellement des pics...

Enfin la soirée amenait la fraîcheur tant attendue. Les oiseaux s'interpellaient, la forêt redevenait loquace.

Je remontais doucement des étangs vers la maison (le crépuscule de ma carrière arrive alors je suis devenu plus sage, plus patient, plus attentif... mais aussi plus lent!).

J'observais chaque ombre, je scrutais chaque endroit d'où je savais que la chevrette allait sortir avec son faon. Et chaque endroit où les hérissons avaient l'habitude de fouiller le sol. Je savais que le vieux tronc de chêne allait bientôt se réveiller sous les chuintements de jeunes chouettes hulottes.

Sans nostalgie, je pensais à tous les arbres que j'avais plantés ; aux arbres que j'avais protégés, dorlotés même, et qui maintenant me regardaient du haut de leurs vingt mètres. Chaque plant, chaque arbre du bois de Lauzelle a son histoire, et beaucoup d'histoires ont débuté entre mes mains. Comme cette charmille où les arbres entrecroisent leurs branches en arche, pour recueillir les mille confidences et promesses des amoureux. Comme aussi ces fruitiers revenus en forêt - source première de leur destinée - pour le bonheur de tous les habitants du bois, ravis de trouver-là une mine nourricière, été comme hiver.

Le paysan de la forêt que je suis commence seulement à récolter le fruit de son travail. Le temps des arbres n'est pas celui des hommes...

Le fait de laisser sur terre une trace de mon passage (pour des dizaines d'années) me rendait heureux. Chaque arbre est une fortune en oxygène, en eau, en chaleur, en... les mots me manquent pour dire toute la joie et la saveur de vivre qu'apporte la forêt. Mon petit paradis. Ce bonheur, je le laisse à la postérité en toute humilité.

Sorti de ma torpeur par le frôlement d'une chauve-souris! J'entendais des craquements - sinistres pour qui ne peut les interpréter - résonner dans mon océan de feuilles. Des branches immenses se sacrifiaient pour assurer l'avenir des arbres assoiffés. Elles tombaient sur le sol dans un bruit mat. Puis le silence. Je regardais la régénération naturelle des hêtres. De jeunes écureuils y virevoltaient, insouciant. Sous l'œil attentif de leurs parents, qui me surveillaient de près puis disparaissent très vite, happés par le coucher du soleil.

Je pensais à la coupe qui, selon le plan d'aménagement, allait se réaliser cette année à cet endroit. Cela m'attristait. Nous allions couper ces géants - de jeunes arbres adultes, certes de circonférence appréciable - pour espérer retrouver un jour ce que nous avions sous les yeux. Trouver en forêt wallonne un arbre bi- ou tricentenaire relève du miracle.

L'Université l'a bien compris et a mis en défens 400 arbres (sans se soucier de leur valeur financière) qui ont maintenant des siècles devant eux: ils ne mourront que par la hache du temps. Enregistrés et répertoriés, ils sont marqués de trois petits points orangés orientés vers l'Est (le côté où il ne pleut pas). Ce Sésame permettra aux petits de

nos petits d'oser parler du passé et de l'avenir en tutoyant les siècles.

Nous devrions repenser la forêt dans son intégralité, car d'après les scientifiques, c'est elle qui bloquera (ou amoindrira) les effets du changement climatique, grâce aux vieux arbres.

La forêt a d'autres fonctions que celle de produire des planches. Elle évapore, elle oxygène, elle bloque les vents, elle reconforte, elle apaise. Pourquoi donner la priorité à l'aspect financier, alors que la véritable richesse, non-quantifiable, se trouve dans l'invisible (invisible, mais connu!).

Réfléchir, pour ne pas reproduire les erreurs du passé. Oser autre chose, s'adapter aux temps qui changent. Imaginer des petites cellules forestières partout dans le pays, partout en Europe, mises en défens, où l'homme se contente de contempler. Serait-ce si difficile?! Les réserves naturelles intégrales, c'est un premier pas. Moi je parle d'une mosaïque d'arbres en pleine forme, beaux et puissants.

J'arrivais chez moi et la porte franchie, me retournais pour admirer les grands arbres qui se dessinaient dans l'obscurité. Je les respirais, je les ressentais, j'avais l'impression qu'ils me murmuraient «va et dors tranquille, maintenant c'est nous qui veillons sur toi». ■

Jean-Claude Mangeot, le garde forestier du bois de Lauzelle (avec MCD)



Culture

Faut-il encore la financer, à Ottignies-Louvain-la-Neuve ?

Notre Ville compte un grand nombre d'acteurs culturels de qualité. Ceux-ci rayonnent en dehors de nos frontières communales. C'est notamment grâce à cette richesse que notre Ville a hérité, à la création de la Province du Brabant wallon, du titre de «Pôle culturel». Encore faut-il le mériter en tant qu'institution publique...

Intervenant globalement à raison de 35% dans le financement de la vie culturelle (soit le second niveau de pouvoir à financer la culture après les Communautés), les communes jouent un rôle important dans la vie culturelle du pays.

Sur le site du Pôle culturel on peut lire ceci: «*La Ville d'Ottignies-Louvain-la-Neuve encourage de manière volontariste le développement de sa vie culturelle, dans une perspective de rayonnement et d'attraction d'un pôle aux dimensions de plus en plus internationales.*»

Rayonner... Dimensions internationales... Comme si aujourd'hui, la culture était devenue une vitrine de la Ville, un outil de communication.

Or, pour nous, la culture est avant tout un facteur essentiel d'épanouissement et de socialisation. Elle renforce la participation des citoyens à la société, la qualité de la vie associative, la prévention des problèmes sociaux et de l'exclusion.

Culture, démocratie et liberté sont intimement liées. La culture revêt bien entendu un aspect

de divertissement, de plaisir, d'épanouissement personnel, mais elle est aussi un lien puissant tissé entre les habitants.

A l'heure où le monde est confronté aux courants religieux les plus fondamentalistes, la culture est probablement le meilleur outil d'ouverture sur le monde et permet de promouvoir l'interculturalité face aux replis identitaires en réaffirmant le socle des valeurs universelles comme fondement essentiel de la cohésion sociale.

Il faut dès lors tout mettre en oeuvre pour garantir un véritable accès du plus grand nombre à la culture. La culture ne doit pas être réservée à un cercle d'initiés.

C'est pourquoi nous pensons notamment que l'investissement d'aujourd'hui dans l'éveil culturel des enfants est l'essor de la culture de demain. Nous souhaitons réaffirmer le lien entre l'éducation et la culture par l'intermédiaire de l'école. Nous considérons l'accès des enfants à la culture comme prioritaire.

Car l'école demeure le lieu par excellence où peut se mettre en place le processus de démocratisation de la culture: la culture doit retrouver toute sa place au sein des pratiques d'enseignement et ce dès le maternel et le primaire. La commune d'Ottignies-Louvain-la-Neuve, riche de nombreuses écoles fondamentales, à la possibilité d'agir directement à la source du système éducatif.

Il faut motiver les élèves,

encourager les enseignants et convaincre les parents.

Avant son rayonnement, avant de lui donner des dimensions internationales, la commune, en tant que Pôle culturel, en tant que pouvoir subsidiant important, se doit de la rendre accessible à tous aussi bien financièrement qu'intellectuellement.

Alors oui, non seulement la commune doit continuer à soutenir les nombreux acteurs culturels qui font vivre son territoire, mais elle doit intensifier ses efforts dans l'accessibilité culturelle des plus jeunes et des plus démunis!

Pour le groupe OLLN 2.0,

Denis Vandenberg,
administrateur au sein du
Bureau exécutif de la Ferme du
Biéreau

Nancy Schroeders,
conseillère communale,
administratrice au CCO et à la
Ferme du Biéreau

Pub11

Pub12